

● 8^e FESTIVAL D'ART ET D'ESSAI

Pour éveiller les regards

Du 19 au 28 octobre l'équipe du Studio vous offre une semaine avec des étoiles pleines les yeux. Avec en prime 9 films en compétition. Moteurs ! (Page 17)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

☼
AUBERVILLIERS
⊙

N° 77, octobre 1998 ● 4 F

● ENTRE LE CLASSIQUE, LE RAP, LE FADO, LE GOSPEL...

A vous de choisir !



● LOGEMENT

Réhabilitations dans les cités

Enquête et réflexions autour de quelques opérations de rénovation de l'habitat. (Pages 10 & 11)



● ANNIVERSAIRE

La paroisse Sainte-Marthe a cent ans

Concerts et expositions au programme du centenaire de l'église des Quatre-Chemins. (Page 12)

● CONFLIT

Grève à l'Européenne de biscuits

Rue du Port, les salariés de l'ex-entreprise Phydor se mobilisent contre les suppressions d'emplois. (Page 5)

● SPORT

Le foot à 7

Dans les coulisses de l'histoire née il y a trente ans. (Page 15)

AGORA

Peinture & Décoration

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN

PRIX EXCEPTIONNELS
du 14 octobre au 31 décembre 1998

20% de remise* sur toutes nos gammes de PEINTURES, PAPIERS PEINTS, MOQUETTES, MATERIEL & OUTILLAGE.

92 Av. Victor Hugo
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 33 24 22

ouvert du lundi au samedi
7h30-12h00 / 14h00-18h00

* remise sur prix public



SERRURERIE CC' SERRURE

AS

VITRERIE

Installation / Dépannage
Pose serrure toutes marques
Rideau métallique
Volet roulant
Reproduction de clés
Simple et Double vitrage
Feuilleté / Sécurité

24, rue Ferragus - 93300 Aubervilliers
Tél.: 01 48 39 05 61 - Fax : 01 48 39 15 12

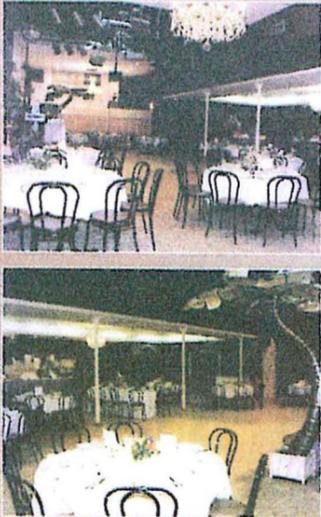
Les Salons du Studio26

à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie

Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...

Capacité modulable de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42



Ne perdez plus votre temps. Je viens chercher votre compagnon et vous le ramène en beauté.

TRANSPORT GRATUIT

RENDEZ-VOUS CANIN
SALON DE TOILETTAGE

60, Av. du Président Roosevelt - 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01.43.52.00.73

ALIMENTS PROPLAN
ACCESSOIRES
CARTE DE FIDÉLITÉ

Du mardi au vendredi
9 h / 12 h et 14h / 19 h
Samedi non STOP
de 9 H à 18 H 30



1^{ER} SUPPORT D'INFORMATION LOCAL

auber mensuel

COMMERÇANTS
FAITES MIEUX CONNAITRE
VOTRE COMMERCE...

**PROMOTION SUR LE 1/8
ET LE 1/4 DE PAGE**

JEAN-FRANÇOIS DELMAS 0149729000

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
La rentrée scolaire
La sécurité aux abords des écoles
Deux équipements sociaux en construction
France-Soir au quotidien
Les salariés de L'Européenne de biscuits se battent pour sauver leur emploi
Mosaïque au carrefour de la santé des jeunes
Le Cerpe s'installe au Pont-Blanc
La Taxe d'habitation (p. 3 à 8)

L'édito de Jack Ralite
(p. 7)

Vie municipale
Les travaux dans les écoles (p. 9)

Dossier
Des réhabilitations dans les cités (p. 10 et 11)

Parcours
La paroisse des Quatre-Chemins fête son centenaire (p. 12)

Forum
Les comités de quartier améliorent-ils la vie quotidienne ?
Le courrier des lecteurs (p. 13)

Sport
L'Ecole de sports
Regards sur le foot à 7
Portrait : Jean-François Valleix, pilier de rugby
La boxe française (p. 14 et 15)

Culture
Le festival Musiques du Monde
A la découverte de la Capoeira
Le festival Eveiller les regards
L'automne des Labos d'Auber (p. 16 et 17)

Aubervilliers mode d'emploi
Adresses et rendez-vous utiles
Tout le programme de l'Office des retraités (p. 18)

Petites annonces
(p. 19)

AUBERMENSUEL
N°77, octobre 1998
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecueillert, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : octobre 1998
Impression et publicité : ABC Graphic,

POMPES FUNEBRES - MARBRE **LE CHOIX FUNERAIRE** POMPES FUNEBRES - MARBR

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES

Aujourd'hui, vous êtes libre de choisir des professionnels qui respectent votre choix.
Le sérieux des prix, le sérieux des prestations. Parce que dans ces moments douloureux, il est difficile de penser à tout, de connaître toutes les démarches, les professionnels du Choix Funéraire ont mis au point un " Guide " pour vous aider et vous accompagner en respectant scrupuleusement vos droits.
Depuis la loi de 1996, vous êtes libre de choisir votre entreprise funéraire.
Aujourd'hui, votre nouvelle liberté, c'est d'avoir le choix.

POMPES FUNEBRES SANTILLY
12, av. de la République Tél. 01 43 52 12 10 • 48, rue du Pont Blanc Tél. 01 43 52 01 47

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - POMPES FUNEBRES - MARBR

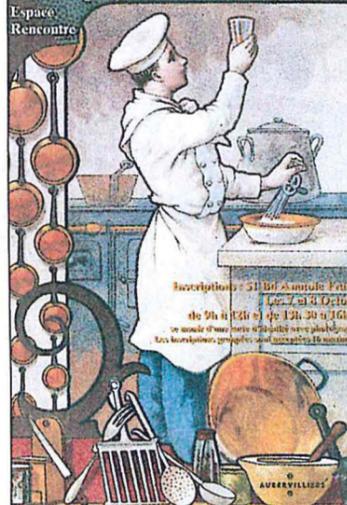




Mercredi 28, jeudi 29 Octobre 1998

BANQUET DES RETRAITES

Espace Rencontre



inscriptions : 31 Bd Anatole France
Lcs 7 et 8 Octobres
de 9h à 12h et de 13h 30 à 16h 30
le menu de nos banquets est plus qu'un repas
les banquets proposent aussi des animations

EDUCATION ● Des moyens supplémentaires pour les établissements scolaires d'Aubervilliers

L'embellie n'empêche pas de rester vigilant

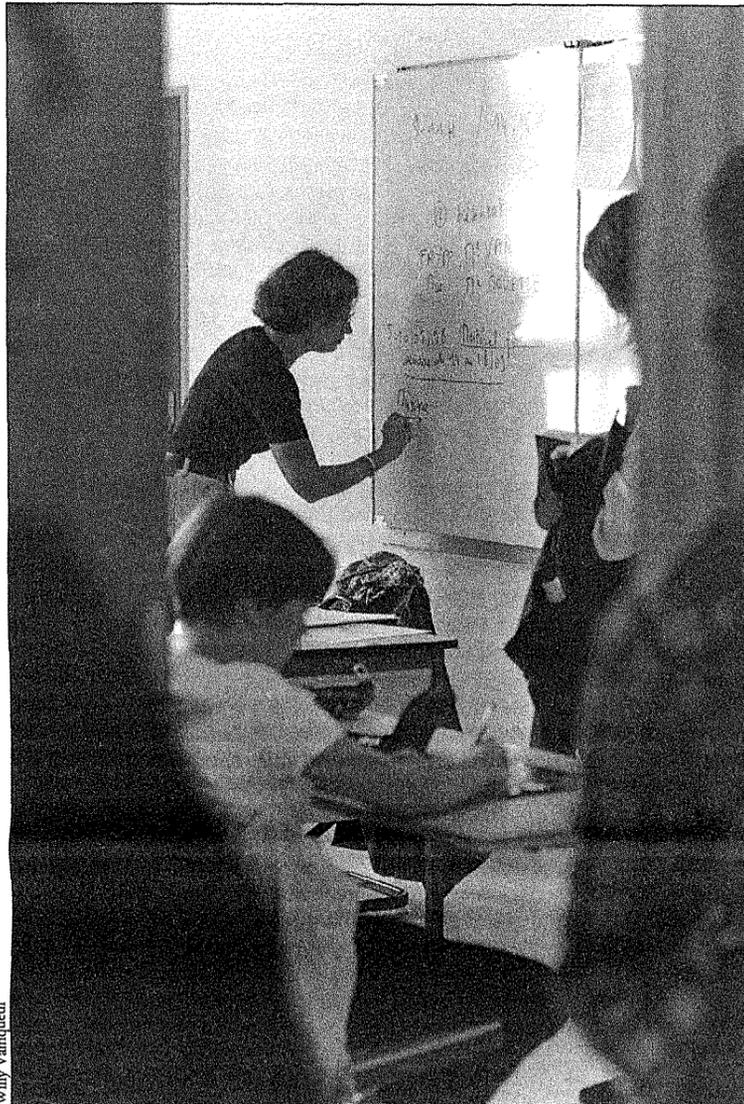
Après le mouvement qui a uni parents, enseignants et élèves pour améliorer les conditions de la vie scolaire, la rentrée 98-99 n'est pas une rentrée comme les autres.

Dans son discours de réception d'accueil des nouveaux enseignants, le maire Jack Ralite a souligné « l'importance des revendications matérielles autant que des revendications de sens » dans le mouvement d'envergure du printemps dernier. Il a montré que, contrairement à une idée trop répandue, les gens peuvent agir pour améliorer leur quotidien et exiger d'être traités de manière équitable. Leurs revendications ont également servi à faire la preuve qu'il existe bien dans ce pays des ressources : l'Education nationale a ainsi financé sur la ville 23 postes d'enseignants supplémentaires, 4 médecins à temps plein et 65 emplois-jeunes.

4 collèges classés en ZEP

L'ouverture du 5^e collège représente un budget de fonctionnement de 14 millions de francs par an. De plus, le classement en ZEP (zone d'éducation prioritaire) de cet établissement et des collèges Gabriel Péri, Jean Moulin et Diderot apporte un peu plus de moyens. C'est aussi un geste à l'égard des équipes enseignantes qui bénéficient dans ce cadre d'une prime de 569 francs par mois.

De son côté, le Conseil régional, qui a en charge les lycées, a accordé des subventions supplémentaires : à Jean-Pierre Timbaud, le budget prévu pour la rénovation est passé de 56 à 59 millions de francs. Durant l'été, des travaux sur les bâtiments d'Henri Wallon ont eu lieu. Par ailleurs, 407 000 francs ont été débloqués pour l'équipement et le mobilier des lycées Le Corbusier, d'Alembert, Jean-Pierre Timbaud et Henri Wallon, 133 200 francs pour l'informatique à



Willy Vanquaqueur

Palmes académiques

Trois responsables d'établissements scolaires de la ville, actuellement en poste ou l'ayant été, figurent dans la dernière promotion de l'Ordre des Palmes académiques. Il s'agit d'Annie Grizard, principale du collège Jean Moulin, de Christine Rondepierre, ancienne principale adjointe du collège Henri Wallon, et de Serge Parisel, ancien principal du collège Diderot. Ils ont été nommés, tous les trois, chevaliers. A signaler aussi l'élévation au grade de Commandeur de l'inspectrice de l'Education nationale, Andrée Saint-Marc, domiciliée à Aubervilliers.



Willy Vanquaqueur

d'Alembert. Enfin, le montant d'aide aux élèves pour la demi-pension a triplé et s'élève à 212 139 francs.

Quant au Conseil général, qui a en charge les collèges, une démarche d'accompagnement du ministère de l'Education est à l'œuvre. Elle se traduit déjà par un budget de 100 millions de francs pour les collèges du 93.

Sur le terrain, bien des difficultés persistent pourtant. Dans le secondaire, nombre de postes d'enseignants et de surveillants étaient vacants à la rentrée. Le milieu enseignant, les parents d'élèves et les élus restent donc extrêmement vigilants. D'ailleurs les professeurs du 5^e collège mécontents (pour 70 % des enseignants nommés il s'agit de leur premier poste, il n'y a que 2,5 postes de surveillants pour 650 élèves...) ont fait grève le 22 septembre.

Comme l'a exprimé Jack Ralite « le mot fatal existe dans le dictionnaire mais ne doit pas s'appliquer à la ville. Et les enfants d'Aubervilliers, comme ceux d'ailleurs, ne posent pas un problème à la société mais un problème de société ». Reste donc encore beaucoup à faire sur la durée.

Laurence Tourneuillet

J.-P. Huchon, président du Conseil général, en visite à J.-P. Timbaud, en compagnie de O. Roze, inspectrice académique, du maire J. Ralite et de C. Caron, adjointe à l'Enseignement, de J. Salvator, conseiller régional et de N. Buisson, conseillère générale.

MOYENS SUPPLÉMENTAIRES ALLOUÉS À LA RENTRÉE 98

- **Maternelles et primaires**
 - Suppression des 6 fermetures de classes annoncées et 8 réouvertures (dont 1 création).
 - 10 millions de francs de travaux effectués par la Ville.
- **Collèges**
 - Ouverture d'un 5^e collège (90 millions pour la construction financés par le Département et 14 millions pour le fonctionnement dégagés par le ministère de l'Education).
 - Engagement du conseil général de 100 millions en 99 pour le 93 (dans un plan quinquennal portant sur l'amélioration du patrimoine).
 - 4 collèges classés en ZEP (par l'Education nationale).
- **Lycées**
 - 59 millions pour la réhabilitation de J.-P. Timbaud et 100 millions pour celle de Le Corbusier en 99.
 - Des travaux à Henri Wallon cet été.
 - 540 000 F en équipement, mobilier et matériel informatique.
 - 212 139 F d'aide à la 1/2 pension.
- **Pour l'ensemble**
 - Aide apportée par l'Education nationale
 - 23 postes à temps complet
 - 4 médecins scolaires à temps complet plus des postes administratifs, d'infirmière, d'assistante sociale, de documentaliste...
 - 65 emplois-jeunes.

Revue de presse

Les surprises de J.-P. Timbaud

Mécanique. « C'est assez confidentiel, révèle *Le Parisien* (9 septembre) mais les élèves de Jean-Pierre Timbaud repèrent aussi des véhicules de particuliers... « Agés de 14 à 22 ans, les mécaniciens en herbe acquièrent un tour de main (utile) pour obtenir un Bac pro, un CAP, un BEP ou un BP... « Originalité, ce sont les élèves qui reçoivent le client, remplissent la fiche du véhicule, proposent un diagnostic... ».

Histoire (vraie). *Le Monde* (6 septembre) a croqué *Cannibale*, le dernier livre de l'écrivain albertain Didier Daeninckx. « C'est la triste histoire des Canaques de l'Exposition coloniale de 1931, amenés à Paris pour "faire vrai", baladés avec une pancarte "hommes anthropophages" avant d'être expédiés dans un zoo.

Emploi. Sous le titre « L'Européenne de biscuits victime de la crise russe », *Le Parisien* (22 septembre) rend compte du conflit dans l'ancienne entreprise Phydor, rue du Port.

Polar. *Le Parisien* (25 septembre) enquête sur la 4^e édition du festival AuberNoir. « Cette fois l'accent est mis sur la littérature populaire pour la jeunesse et le thème principal porte sur la Métamorphose... »

● Opinions sur le 5^e collège

Le fait d'être dans un collège tout neuf va-t-il t'aider à mieux travailler ?



SÉVERINE, 16 ans, en 3^e. Cela me change de l'ancien collège que je fréquentais dans le XVIII^e arrondissement de Paris ! Ici, les conditions de travail sont bien meilleures : on ne s'entend pas d'une classe à l'autre, c'est plus spacieux... Cela donne vraiment envie de travailler.



MEDHI, 13 ans, en 5^e. De beaux locaux, c'est bien mais cela ne suffit pas pour bien travailler. Je préférerais l'ambiance du collège Diderot où je m'entendais bien avec mes professeurs... Ici, c'est trop froid, on se croirait dans une société tellement c'est grand !



ANABELLE, 13 ans, en 3^e. D'abord, c'est tout près de chez moi et puis c'est vraiment très beau même si je m'y perds encore. J'espère que cela va rester comme ça... Je ne sais pas encore si cela va m'aider à mieux travailler, ça dépend aussi des profs et de l'ambiance générale.



ILKNOUR, 12 ans, en 6^e. J'arrive avec plein de copains de l'école Edgar Quinet. Cela devrait être aussi sympa que là-bas. Les classes ne sont pas surchargées, on est plus détendus... Mais la cour de récréation est petite et quand on ouvre les fenêtres, on entend trop les voitures.

Vite dit

Prévention**● SÉCURITÉ ROUTIÈRE**

La Prévention routière de Seine-Saint-Denis renouvelle son opération de contrôle gratuit des optiques de voiture. Elle se déroule jusqu'au 24 octobre dans plusieurs villes dont Aubervilliers où un contrôle est prévu le 9 octobre de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h à la hauteur du 122-124 de l'avenue Victor Hugo.

La Prévention routière propose d'autre part, chaque mois, en relation avec la Caisse primaire d'assurance maladie du 93 des stages gratuits de sensibilisation d'une journée pour les personnes ayant plus de 30 ans de permis de conduire. A un complet examen de santé succèdent des tests sur le code de la route et d'évolution du comportement des conducteurs. Un médecin vient également expliquer les risques de prise de médicament pour la conduite.

Les prochains stages auront lieu les 22 octobre, 19 novembre, 10 décembre. Précisions auprès de la Prévention routière, 90, av. J. Jaurès, La Courneuve. Tél. : 01.48.36.10.89

Elections**● LA LISTE ÉLECTORALE**

Comme chaque année, à pareille époque, la commission administrative chargée de la révision annuelle de la liste électorale procède à la mise à jour du fichier électoral.

A cet effet, les électeurs sont invités à signaler tout changement d'adresse et à vérifier la conformité de leur inscription.

Il est d'autre part rappelé que l'inscription sur les listes électorales est obligatoire.

Pour une première inscription ou une rectification (adresse, état-civil, etc.) se munir d'une carte nationale d'identité en cours de validité et du justificatif du domicile le plus récent (quittance loyer, EDF, etc.).

Sont électeurs, dans les conditions déterminées par la loi, tous les nationaux français, majeurs, des deux sexes, jouissant de leurs droits civils et politiques.

Pour tout renseignement, s'adresser au service Population, à la mairie, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Tél. : 01.48.39.52.23 ou 01.48.39.52.24

PRÉVENTION ROUTIÈRE • Aménagements aux abords des écoles

La sécurité des piétons : l'affaire de tous

D'ici l'an 2001, la Ville aura consacré 3 millions de francs pour améliorer la sécurité auprès des écoles. Pour autant, ce programme d'aménagement ne doit pas dispenser les conducteurs de respecter cette règle simple et à la portée de tous : priorité absolue aux piétons.

Cet été, la Ville a consacré 250 000 F pour améliorer la sécurité des petits piétons aux abords des écoles maternelles Jacques Prévert, Francine Fromont, Jean-Jacques Rousseau et dans la rue Paul Bert. « Depuis 1995, chaque année est marquée par des interventions de ce type », explique Henri Clément, du service municipal de la Voirie.

Au total, la commune aura dépensé presque 3 millions de francs pour mener à bien ce programme prévu jusqu'en l'an 2001 et qui se décline de différentes manières : aménagements de la chaussée, élargissement des trottoirs, poses de protections devant les écoles et au-delà s'il le faut, comme dans la rue Paul Bert où des



Malgré les passages protégés et la présence d'îlotiers, la sortie de l'école Jules Vallès reste problématique.

barrières accompagnent le cheminement des enfants jusqu'à l'intersection avec la rue de La Courneuve.

De plus, en partenariat avec le commissariat, la commune a pris progressivement en charge des « points-école ». « Actuellement nous assurons sept entrées et sorties d'écoles, précise Henri Clément, ce qui mobilise deux contractuelles par groupe scolaire et par jour, soit au total quatorze personnes, voire dix-huit, pour pallier les congés et les maladies... »

Quand on sait que c'est seulement à partir de 11 ans qu'un enfant est véritablement capable d'évaluer tous les dangers de la rue, et que chaque

année, en France, près de 16 000 d'entre eux sont victimes de la circulation, on mesure l'importance de toutes ces mesures prises par la Ville.

Inconscients du danger

« Les voitures roulent souvent trop vite et certaines traversées, même protégées, sont dangereuses pour les adultes, à plus forte raison pour les enfants qui sont inconscients du danger... » Comme Yasmina Chader, maman de deux fillettes scolarisées à Robespierre et Babeuf, beaucoup de parents sont très préoccupés par les dangers de la rue. C'est pour répondre à cette inquiétude et pour

contribuer à faire reculer des chiffres dramatiques que la municipalité s'est engagée dans ce programme d'aménagement. « Pourtant, rappelle Bernard Vincent, maire-adjoint à la circulation et à la sécurité, tous les feux rouges, les ralentisseurs, les îlotiers du monde ne pourront empêcher les automobilistes de mal conduire ou les piétons de traverser en courant, sans regarder et hors des passages protégés... »

Il existe une démarche, a priori à la portée de tous, qui pourrait éviter bien des drames et qui ne coûte pas cher : montrer l'exemple.

Maria Domingues

SOCIAL • Un chantier démarre rue des Cités

Deux nouveaux équipements



D'ici un an, un Centre d'adaptation par le travail (CAT) ouvrira ses portes à 70 travailleurs handicapés, 126-128, rue des Cités. Une dizaine d'emplois d'encadrants seront créés. Ce démarrage intervient après 25 ans de pérégrinations entre les services sanitaires de l'Etat, le Conseil général et la Cais-

se d'assurance maladie. L'AFaser (1), qui gère le projet, attend une dernière signature pour l'obtention des subventions DDASS (2) qui dépend de la Préfecture. Cette deuxième institution consacrée aux handicapés, avec la MAS (maison d'accueil spécialisée) bd Edouard Vaillant, permettra de combler un grand vide. Le nombre

d'équipements pour personnes handicapées est inférieur à 50 % sur le 93, par rapport à la moyenne nationale.

Attendant ce bâtiment, 83 studentes sont en construction. Cette résidence accueillera des personnes à très faibles revenus pour une durée limitée. L'ouverture de ce foyer répond aux besoins évalués conjointement par les services logement et sociaux de la Ville et la mission locale qui a pour première vocation l'emploi des jeunes mais aussi leurs conditions de vie.

La Sonacotra (3) est le maître d'ouvrage de l'ensemble de l'opération. Partenaire active de cette opération, la Ville, notamment à travers son service de l'Urbanisme, a eu toutes les peines du monde à récupérer le terrain occupé illégalement par un revendeur de pièces détachées automobiles.

Laurence Tournecueillert

(1) Association des familles et amis pour l'accueil, le soutien, l'éducation et la recherche en faveur des personnes handicapées mentales.
(2) Direction départementale des affaires sanitaires et sociales.
(3) Société nationale de construction pour les travailleurs.

● ENGAGEMENT**4^e RENCONTRE CONTRE LE RACISME**

Sept jeunes Albertvillariens, accompagnés de professeurs de langue, ont participé à la IV^e rencontre contre le racisme, organisée à Cecina en Toscane par l'association italienne Arci (action d'éducation populaire et de lutte contre toute forme de discrimination). « L'ambiance fut très conviviale », s'exclame Sabrina, élève en BTS au lycée Henri Wallon, encore ravie de son voyage. 700 jeunes, venus en majorité d'Europe mais aussi d'Afrique, se sont rassemblés cet été. Au programme : ateliers de réflexion sur les prisons, sur l'éducation, expression théâtrale. Mais avant tout ce fut un lieu de rencontre et de découverte de l'autre. « Tout le monde parlait à son voisin, raconte Laïla. Nous avons rencontré des gens motivés et très actifs,

déjà organisés sous forme associative ». Visiblement ce voyage leur a donné des idées. « Nous n'avons pas l'intention d'en rester là et réfléchissons à former une association en septembre », s'engage Wilfried, diplômé en maîtrise de philosophie. Faciliter les échanges, créer un réseau, organiser des débats, fonder un journal, tels sont les motivations du groupe. « Ce voyage, conçu par le service des Relations internationales de la Ville, s'inscrit dans la continuité du colloque contre le racisme de novembre 97 », se réjouit Bernard Sizaire, élu, chargé des Relations internationales. Ce sont en effet sept jeunes bénévoles à l'accueil des délégations étrangères qui ont été conviés en Italie. « A leurs côtés, je suis intervenu sur le rôle d'une municipalité en matière de lutte contre le racisme », ajoute-t-il. Invité par la députée européenne Pervenche Bérés, il fera bientôt le voyage à Bruxelles avec 30 jeunes. Un autre rendez-vous international se prépare pour le mois de mars sur le thème de l'intégration. Bernard Sizaire espère que cette fois il y aura encore plus d'échanges possibles.

L. T.

MÉDIA ● La presse se développe sur la Plaine

France-Soir au quotidien

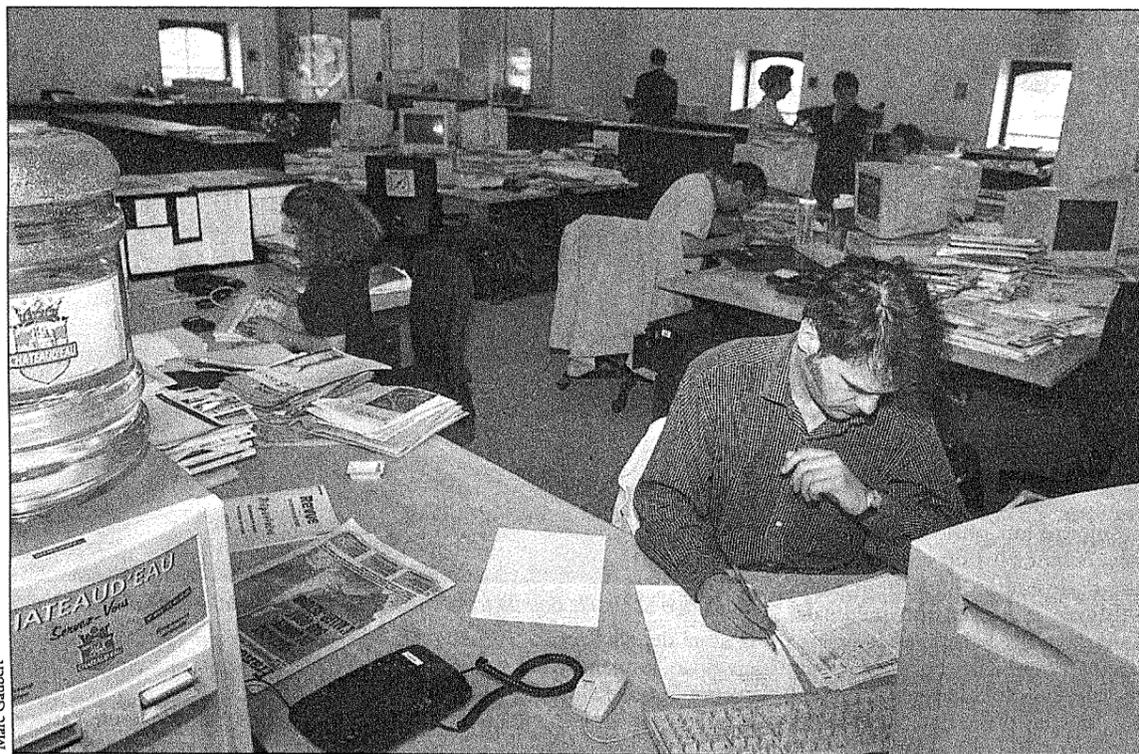
Depuis six mois, le journal a quitté ses locaux vétustes du centre de Paris pour s'installer avec journalistes, administration et rotatives dans un bâtiment entièrement rénové des Magasins généraux.

Le 8 juin dernier, les lecteurs de *France-Soir* ont découvert la nouvelle allure de leur quotidien : une maquette plus moderne, un format ramené à celui de la plupart des quotidiens nationaux. Mais la plupart des lecteurs ignorent, ce matin, que leur journal a changé d'adresse. En effet, depuis le 26 avril, *France-Soir*, qui après avoir logé rue Réaumur et été voisin du *Figaro* rue du Louvre (Groupe Hersant), occupe un beau bâtiment, avenue Victor Hugo, dans l'enceinte des Magasins généraux.

« Nous y sommes bien, explique Yves Théard, directeur de la rédaction, et nous avons dans ce département un grand réservoir de lecteurs, ainsi nous nous sommes rapprochés d'eux ». Dans l'immeuble, totalement réhabilité, et qui bénéficie d'une belle façade en pierre, se côtoient désormais tous les services du journal, de la direction à l'administration, en passant par la photo, la rédaction...

Deux rotatives impriment sur place les 32 pages quotidiennes

Par ailleurs, et c'est assez rare aujourd'hui, *France-Soir* dispose sur place de deux rotatives permettant l'impression des 32 pages quotidiennes. Auparavant, le titre était fabriqué à Roissy. Désormais, chaque nuit sont imprimés à Aubervilliers les exemplaires destinés à la région parisienne et au nord de la France. Cinq autres imprimeries, installées en province, et que se partagent les quotidiens nationaux, réalisent les numéros destinés aux régions. « Ainsi, explique Yves Théard, nous pouvons "boucler"



Marc Gaubert

France-Soir emploie deux cents collaborateurs, installés dans des locaux modernes et fonctionnels.

plus tard, et par exemple insérer dans notre deuxième édition (parisienne) les résultats sportifs de la soirée ».

L'arrivée de *France-Soir*, qui s'ajoute à la toute nouvelle imprimerie des *Echos*, installée à la Plaine côté Saint-Denis, à celle du *Parisien* à Saint-Ouen et du siège de l'*Humanité* à Saint-Denis conforte les activités de presse au nord de la capitale.

Julien Lafargue

LES EMGP : UN SITE QUI EMPLOIE 4 000 PERSONNES

« Notre situation géographique et nos propositions de locaux ont séduit *France-Soir* », indique Charles Salphati, Président des Entrepôts et Magasins généraux de Paris (EMGP), situés entre les portes de la Chapelle et d'Aubervilliers sur les territoires de Saint-Denis et d'Aubervilliers. Désormais, plus de 4 000 personnes travaillent sur ce site, d'une part dans le pôle textile qui regroupe des marques comme La City, Kookai, Etam, Pronuptia ; dans les domaines de l'import-export et enfin dans l'audiovisuel, avec pas moins

d'une vingtaine de plateaux de télévision qui assurent le tournage des principales émissions publiques de télévision. « Cette nouvelle arrivée est peut-être l'émergence d'un nouveau pôle multimédia, avec de nouvelles synergies », reconnaît Charles Salphati. Mais, toujours vigilant, le président des EMGP regrette que ces développements ne soient pas appuyés par une extension des transports en commun dans la zone. « Nous attendons toujours vivement le prolongement de la ligne 12 », dit-il.

Le chiffre du mois

- 10 %

C'est la diminution du pourcentage de jeunes de moins de 26 ans inscrits à l'ANPE d'Aubervilliers entre juillet 97 et juillet 98. Selon les derniers chiffres connus, ils sont 703 à la recherche d'un emploi. Les dispositifs de la loi Aubry ont contribué à cette décreue. La Ville a d'ores et déjà recruté 54 jeunes dans le cadre des emplois-jeunes. Parallèlement, l'accroissement des offres de contrat à durée déterminée accélère la rotation des travailleurs. Ainsi observe-t-on une baisse du chômage des jeunes mais le chômage de longue durée a tendance à s'allonger.

Globalement, les demandeurs d'emploi à plein temps et à durée indéterminée (6 104) sont en progression de 4 % en un an. On compte 1 048 inscrits âgés de 50 ans et plus. Les personnes inscrites depuis plus de deux ans (1 240) sont en progression de 15 % en un an. A noter une augmentation du nombre de chômeurs indemnisés. 4 422 personnes sans emploi sont indemnisées soit une progression de 10,5 % en un an.

L'Observatoire de la société locale

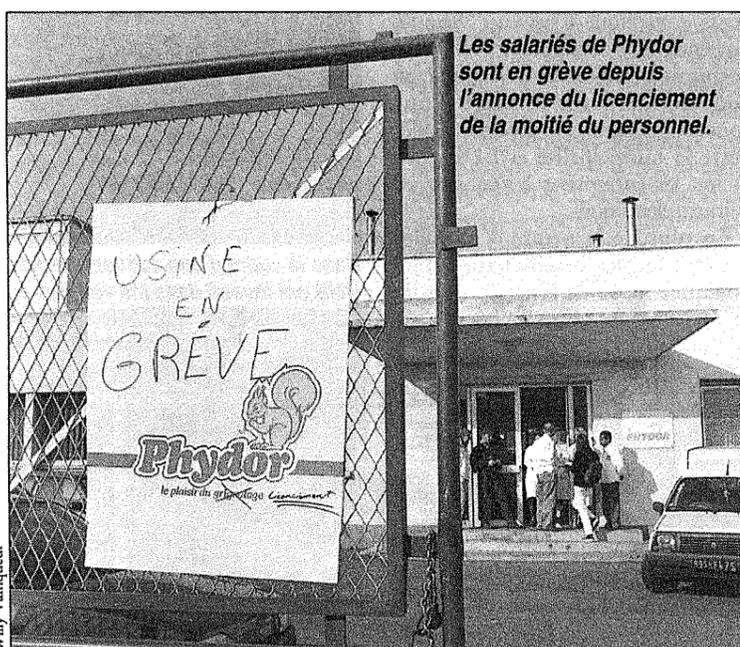
SOCIAL ● A l'Européenne de biscuits, ex-Phydor

Grève pour sauver 23 emplois

La totalité des salariés de l'Européenne de biscuits, 59, rue du Port, sont en grève depuis le 18 septembre. Ils protestent avec la CGT contre l'annonce de 23 licenciements (sur 48 emplois). La direction justifie ce plan de restructuration par la perte du marché russe où était exportée une part importante de la production. Mais pour le personnel, la direction veut simplement accélérer le processus de délocalisation prévue normalement fin 1999. « L'entreprise doit déménager vers Clermont Ferrand, explique un salarié. A la reprise de la société Phydor (en dépôt de bilan) par l'actuel PDG en décembre 1997, il y avait déjà eu 18 départs en préretraite et 4 licenciements ».

Dans le cadre de ce plan de reprise, la direction s'était alors engagée auprès du Tribunal de commerce de Bobigny à investir dans l'outil de production et dans le développement des emplois sur le site pour atteindre à terme 120 salariés.

Le personnel exige donc l'application du plan de reprise, le recours au chômage partiel, la mise en œuvre des 35 heures et une nouvelle organisa-



tion du travail. La CGT réclame également la désignation d'un expert-comptable. Les grévistes ont interrompu, le 23 septembre, le comité d'entreprise qui devait confirmer les suppressions d'emplois. Déclaré inva-

lide par l'inspection du travail, il a été reporté à une date ultérieure.

La municipalité, et son maire Jack Ralite, sont solidaires du mouvement des salariés.

Frédérique Pelletier

Vite dit

Logements

● RÉUNION DES SYNDICS BÉNÉVOLES

La gestion des copropriétés par les syndicats bénévoles est un phénomène relativement important à Aubervilliers qui ne demande qu'à se développer, notamment dans les petits immeubles. De nombreux contacts ont eu lieu entre plusieurs de ces syndicats et la Maison de l'Habitat, au cours desquels la nécessité de confronter les expériences de chacun est apparue comme une évidence. C'est pourquoi la Maison de l'Habitat organise une rencontre ouverte aux syndicats bénévoles et à toutes les personnes référentes dans les copropriétés. Ce sera l'occasion d'aborder les questions du fonctionnement d'une copropriété : de la nomination de son représentant aux missions qu'il doit accomplir et des moyens à mettre en œuvre. Cette réunion aura lieu : **mercredi 14 octobre 1998 à 19 h à l'espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin.** Pour toute précision et pour y participer, prenez contact avec Jean-Pierre Rangot et Valérie Lanel à la Maison de l'Habitat au 01.48.39.52.66.

Commerces

● LE BEAUTÉ CLUB SE DIVERSIFIE

Le salon de coiffure Beauté Club étend son activité aux soins esthétiques. Depuis le mois dernier, un cabinet est aménagé au premier étage du salon. Epilations, soins et manucurie sont assurés par Nelly, l'esthéticienne, dans un cadre fort plaisant. Beauté Club, 37 rue du Moutier. Tél. : 01.43.52.24.43

● MAGALI COIFFURE

Magali Lecler a récemment pris la direction du salon de coiffure ancienne-ment Cynthia Hair Coif. Avec plus de 10 ans d'expérience, Magali s'est décidée à se mettre à son compte. Son salon s'adresse aussi bien aux femmes, qu'aux hommes et enfants. Il est ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 19 h, sans interruption. Magali coiffure, 110, avenue Victor Hugo. Tél. : 01.48.11.60.50

● KELLY REMPLACE SAMANTHA

Le magasin de prêt-à-porter Samantha a changé d'enseigne et de propriétaire depuis un an déjà. Désormais, c'est M. Kelly en personne qui assure l'accueil et la vente de ses modèles dont il est très fier. Kelly, 50, rue du Moutier. Tél. : 01.48.39.18.70

● FIRST NEGOCE AUTOS

Après avoir installé son siège au 74 de la rue du Moutier, la société First Négoce Auto (FNA) vient d'aménager un nouvel espace pour y recevoir sa clientèle. Des véhicules d'occasion, de toutes marques et de toutes puissances y sont exposés du lundi au samedi, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. FNA, 22, rue Crèvecoeur. Tél. : 01.48.33.16.75

● TOP PIZZAS

Une nouvelle pizzeria vient d'ouvrir ses portes. Sous l'enseigne Top Pizzas, on y propose un large éventail de pizzas à déguster sur place ou à emporter. Top Pizzas, 27, rue du Moutier. Tél. : 01.48.39.95.34

● RÉOUVERTURE D'UNE BOULANGERIE

La boulangerie située 27, rue de la Commune de Paris vient de rouvrir ses portes. Le magasin est tenu par M. et Mme Jaouhari. Il est ouvert du lundi au samedi de 7 h à 20 h et le dimanche de 7 h à 13 h.

● UN NOUVEAU PODOLOGUE

Un nouveau pédicure-podologue, Daniel Didi, exerçant exclusivement à domicile vient de s'installer 1, rue de La Courneuve. Tél. : 01.48.34.15.41

Vite dit

Travaux**LE BOULEVARD ANATOLE FRANCE EN SENS UNIQUE**

Afin de permettre à la Compagnie générale des Eaux de procéder à la pose de canalisations, le boulevard Anatole France (RN 301) est mis en sens unique, dans le sens La Courneuve - Paris, à partir du 5 octobre et pendant 5 semaines environ. Les travaux se dérouleront sur le tronçon compris entre la rue du Moutier et la rue des Noyers. Certains raccordements nécessitant de traverser la chaussée de part en part, cela implique d'interrompre la circulation au moins partiellement et d'interdire le stationnement dans cette zone. Cependant d'autres itinéraires permettent de se rendre à La Courneuve à partir du centre-ville. L'un d'eux emprunte l'avenue du Président Roosevelt, la rue Heurtault puis la rue Crèvecoeur jusqu'au boulevard Pasteur. Sinon on peut aussi continuer l'avenue du Président Roosevelt jusqu'à la rue Valmy (juste avant la A86) qui aboutit également au boulevard Pasteur. Prévue de longue date, cette opération n'avait pu être réalisée plus tôt en raison de la Coupe du Monde.

ABATTAGE D'ARBRES MORTS

Une douzaine d'arbres morts ou malades, bordant le quai Lucien Lefranc, l'avenue du Président Roosevelt, la rue Danielle Casanova, le boulevard Félix Faure et l'avenue de la République vont être coupés dans le courant du mois. Cette opération s'inscrit dans la campagne d'entretien des alignements situés sur les voies départementales. Il est prévu de remplacer les sujets abattus par de jeunes plantations sous réserve qu'elles puissent trouver de bonnes conditions de développement et que l'homogénéité des alignements soit respectée.

MIEUX VIVRE**A l'écoute des handicapés**

Le service communal d'accueil des travailleurs handicapés a ouvert au printemps une permanence d'information et d'orientation en direction des familles dont l'un des membres est victime d'un handicap. Il s'agit d'aider les personnes handicapées dans l'incapacité de travailler, soit par leur âge, soit par leur immobilité, à s'insérer dans la société par un autre biais que le travail. Un jeune conseiller, recruté par la Ville dans le cadre des emplois-jeunes, Jérôme Bechereau, informe les familles sur tous les domaines de la société, de la petite enfance à la retraite. Ses renseignements peuvent porter sur l'accessibilité dans les établissements scolaires et dans les transports en commun, les associations propres à chaque handicap, les démarches administratives à entreprendre, les centres médicaux adaptés, l'aménagement matériel des logements, les différents lieux de loisirs et de vacances adaptés, l'handisport... Seule ville d'Ile-de-France à posséder un service communal d'accueil des travailleurs handicapés, Aubervilliers se devait d'élargir son aide à toutes les personnes handicapées.

PERMANENCES

Tous les mardis de 14 h à 16 h 30.
49, av. de la République.
Prendre obligatoirement rendez-vous auprès de Jérôme Bechereau au 01.48.39.50.09.
Accès au fauteuil roulant.

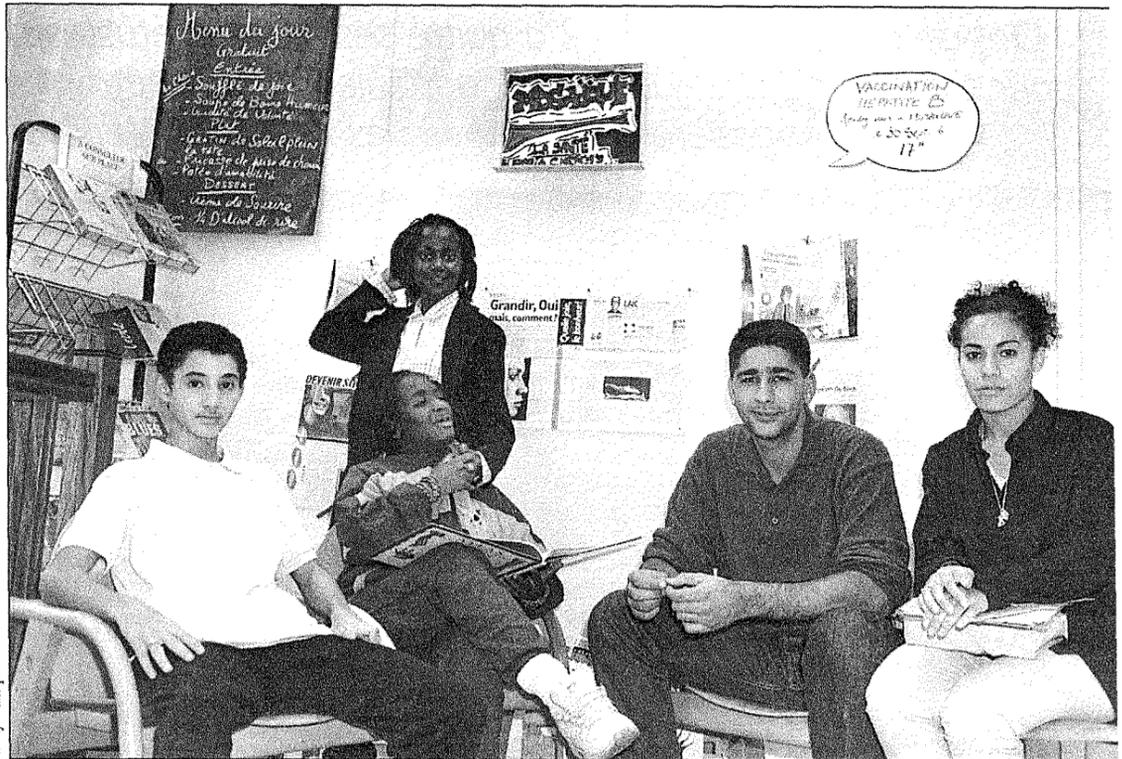
SANTÉ • Un espace hors du commun pour les 12-17 ans**Du côté de Mosaïque**

A l'angle des rues Auvry et Henri Barbusse, Mosaïque fait sa rentrée des classes. Ce lieu accueille depuis trois ans les 12-17 ans du quartier Villette - Quatre-Chemins. C'est un espace hors du commun où la parole, les rencontres, les animations ont un dénominateur commun, la santé déclinée sous toutes ses formes. « On n'impose rien, explique Latifa Soualah, responsable de l'équipement. Les jeunes trouvent ici un lieu de discussion et d'information. Il y en a qui viennent juste dire bonjour. D'autres y cherchent des réponses à des interrogations personnelles ». Des permanences sont assurées par des éducateurs et des psychologues. « Ici on ne soigne pas mais on peut orienter quelqu'un vers des structures spécialisées. »

Permanences avec éducateurs et psychologues, bibliothèque, espace sanitaire...

Aujourd'hui plus de 500 jeunes fréquentent plus ou moins assidûment Mosaïque. Le secteur santé publique et prévention médicale, dont Jacques Salvator est maire-adjoint, donne à la « boutique » toute sa place dans le dispositif de prévention mis en place dans la ville. La proximité du collège Jean Moulin, avec lequel Mosaïque travaille, renforce son pôle d'attraction.

Au rez-de-chaussée s'ouvre l'espace accueil avec une bibliothèque riche d'ouvrages et de documentation sur



Mosaïque accueille depuis trois ans les 12-17 ans du quartier Villette - Quatre-Chemins.

la santé des adolescents. Au sous-sol, un espace sanitaire, refait à neuf, avec des douches individuelles, une machine à laver et un sèche linge. A côté, une grande table pour des débats. Il n'y a pas de sujets tabous et ce sont les jeunes qui les proposent. De surcroît l'équipe de permanents les ouvre à d'autres problématiques : l'alimentation, les vacances, la liberté, par

exemple. Au premier étage, un micro ordinateur permet des parcours santé sur CD Rom.

Mosaïque est ouvert toute l'année. Des petits déjeuners sont même servis les mardis et jeudis de 7 h à 9 h durant les périodes scolaires. De l'avis de tous ceux qui y ont goûté, ils sont particulièrement chaleureux.

Frédéric Lombard

MOSAÏQUE27, rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.48.34.51.02**Horaires d'ouverture**

Lundi : 16 h - 19 h 30
Mardi : 7 h - 9 h et 16 h - 19 h 30
Mercredi : 10 h - 13 h et 14 h - 19 h 30
Jeudi : 7 h - 9 h et 16 h - 19 h 30
Vendredi : 16 h - 19 h 30
Samedi : 10 h - 13 h et 14 h - 19 h 30

ENVIRONNEMENT • Des entreprises bien au courant**La voiture électrique gagne du terrain**

Aubervilliers a un moteur d'avance. A l'heure de la loi sur l'air et des journées sans voitures polluantes, vingt véhicules électriques municipaux roulent déjà dans la ville. Un pari sur l'avenir et la protection de l'environnement : avec la voiture électrique, fini les rejets nocifs et le bruit infernal. Du côté des entreprises, on commence aussi à se brancher ! « Je roule dans le silence presque total. C'est vraiment un anti-stress », explique Christian Pasquier de l'entreprise de bâtiment DMS. Il a acquis une camionnette électrique en août dernier dans le cadre d'une convention signée en décembre 1997 entre la municipalité et EDF pour inciter les entreprises à s'équiper en voitures électriques.

En plus de la prime d'Etat, les sociétés locales bénéficieront d'ici quelques mois de l'installation de



Dans le cadre d'une convention entre la municipalité et EDF, Bathelec et DMS ont investi dans les voitures électriques. D'autres devraient s'équiper.

bornes de recharge et du stationnement gratuit sur la ville.

« Les contractuelles n'ont pas encore été prévenues pour la gratuité des places de stationnement, j'ai dû payer », tient à préciser Claude Taïe de l'entreprise Bathelec, deuxième propriétaire d'une voiture électrique Aubervilliers, par ailleurs très contere du confort de son nouveau véhicule.

Seule ombre au tableau : l'autonomie est encore faible (65-70 km et un temps de recharge de 6 à 7 heures) et le prix à l'achat reste élevé. Le prix d' revient au kilomètre électrique est de l'ordre de 15-20 centimes/km.

A l'instar de DMS et Bathelec pionnières sur Aubervilliers, d'autres entreprises devraient prochainement s'équiper de véhicules électriques. 450 PME vont être bientôt informées par courrier des avantages de la convention. **Frédérique Pelletie**

Image**Catherine Deneuve à Aubervilliers**

Le jour de son mariage, Antoine, alias Vincent Lindon, tombe follement amoureux de sa... belle-mère, alias Catherine Deneuve. Telle est la trame du long métrage que tournent actuellement ces deux acteurs et dont plusieurs prises de vue se sont déroulées à Aubervilliers. C'est d'abord dans un entrepôt de l'avenue Victor Hugo que l'équipe s'est installée, non sans avoir obtenu l'accord et la collaboration des services techniques municipaux. La dernière scène a été tournée au 21 rue de la Motte, le lundi 14 septembre, où l'entrée d'un commissariat avait été reconstituée pour l'occasion. L'action du film, réalisé par Gabriele Aghien (auteur de *Pédale douce*), se déroule entre Paris et la Martinique. Commencé début août, il devrait se terminer vers la fin du mois d'octobre pour une sortie prévue en mars 1999 sous le titre de *Belle maman*. **M. D.**

Bal de l'Orphelinat de la police

Samedi 10 octobre à 20 h 30
à l'espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur

La section d'Aubervilliers de l'Orphelinat mutualiste de la Police organise une grande soirée au profit des enfants de l'orphelinat.

Au programme : un hommage rythmé and blues avec Mister Jonez et une attraction surprise. C'est le Night Orchestra qui assurera l'ambiance musicale. Entrée : 100 F.

Renseignements et réservations
au 01.48.11.17.00
tous les jours sauf le dimanche.

VIE QUOTIDIENNE ● A l'espace Rencontres, le 17 octobre

Bien vivre la ville

Depuis plusieurs semaines, un groupe de retraités répète d'arrache pied au club Edouard Finck. Thomas Pitiot et Fatsah Bouyahmed, deux comédiens de la compagnie Etincelles, accompagnent leur travail. Le 17 octobre, ils seront sous le feu de la rampe à l'espace Rencontres pour présenter un spectacle dans le cadre de l'après-midi récréatif organisé conjointement par les secteurs Prévention et Préretraités et retraités de la ville. Ce projet qui réunit des jeunes et des retraités présentera plusieurs petites scènes traitant avec humour des situations qui perturbent la vie quotidienne.

Willy Vainqueur



Des stands d'information

« Les sujets traités : la perte d'un portefeuille, la tension née d'une longue file d'attente, les incompréhensions entre générations... seront, explique Thomas Pitiot, résolument abordés de manière positive et sur un mode ludique ». Une manière douce de faire passer le message de la prévention en matière de circulation, de sécurité, de consommation en direction de la population « et de rappeler quelques attitudes de bon sens, sans pour autant tomber dans la dramatisation », précise Bernard Vincent, maire adjoint à la sécurité.

Lors de cette initiative, le théâtre ne

L'atelier théâtre en répétition.

sera cependant pas seul à l'affiche. Des stands animés notamment par la Poste, la Prévention routière, la Police nationale, France Télécom, SOS victimes, Centraveil diffusion (télé assistance), la Direction de la concurrence et de la répression des fraudes, différents services communaux... seront également présents pour, explique Carmen Cabada Salazar, maire adjointe aux retraités, « renseigner chaque visiteur sur les mille et un services qui facilitent la vie et la tranquillité de tous les jours ». Une brochure d'informations et de conseils sera aussi remise aux participants.

La dimension conviviale ne sera pas oubliée avec entre autres une exposition photo évoquant le patrimoine architectural de la ville, sans oublier la buvette. Bien entendu, la fête sera ouverte à tous. Quel que soit l'âge de chacun...

Bénédicte Philippe

● BIEN VIVRE LA VILLE
Samedi 17 octobre de 14 h à 18 h
Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur.
Entrée : 10 F (gratuit pour les enfants de moins de 16 ans accompagnés)

PONT BLANC ● Le Cerpe s'installe aux « toits bleus »

Une arrivée appréciée

Le rez-de-chaussée de la cité HLM, située à l'angle des rues Danielle Casanova et Pont Blanc, se prépare à accueillir ses premiers occupants.

Aujourd'hui en travaux, ces locaux étaient vacants depuis la construction de cet ensemble de 92 logements. Ils viennent de trouver un locataire de choix : le Centre d'études et de recherches pour la petite enfance (Cerpe). Cet organisme propose des formations d'éducateur de jeunes enfants, d'auxiliaire de puériculture et une formation continue pour les professionnels de la petite enfance. Installée depuis 1978 à Aubervilliers, cette

association était déjà locataire de l'OPHLM d'Aubervilliers et louait un autre local avenue de la République. Le tout s'avérant compliqué à vivre, son conseil d'administration a décidé de déménager et a signé un bail de 10 ans avec la ville, propriétaire des murs. La fin des travaux est prévu pour décembre, ce qui permettra un déménagement en janvier 99.

Pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes, l'association aura à sa disposition des locaux administratifs, une salle de repos, six salles de cours, une bibliothèque et une salle de conférences.

Epaulé par la municipalité et ses

services – notamment les Affaires économiques – le Cerpe a pu obtenir une subvention de 683 000 F auprès du Conseil régional d'Ile-de-France et prétendre aux prêts nécessaires pour aménager les 750 m² du site.

Il reste environ 500 m² à commercialiser et le rez-de-chaussée de la cité sera totalement occupé.

L'arrivée de ces voisins nombreux et discrets devrait permettre de redonner vie à une partie de la rue du Pont Blanc et au quartier en général, sans compter d'éventuelles retombées économiques pour les commerçants des alentours.

Maria Domingues

Le centre « Constance Mazier » en fête

Malgré la pluie torrentielle, le centre de gérontologie Constance Mazier a un air de fête samedi 26 septembre pour sa journée portes ouvertes. Au son des valses et des javas, des enfants courent dans le jardin, appellent leurs grands-parents, gambadent entre les stands de jeux, de brocante et de dégustation, installés pour l'occasion. Pendant ce temps, la directrice fait visiter le centre de gérontologie aux familles qui le souhaitent. Vers 16 h 30, une accalmie permet aux élèves de l'école du cirque Fratellini d'offrir au public des spectacles d'acrobaties, de jonglages et de clowns... L'accordéon club d'Aubervilliers a également ensoleillé l'après-midi avec ses notes de musique.

F. P.

Image



Ce que j'en pense

Une démarche originale et pleine de richesse

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



IL Y A UN PEU PLUS D'UN AN, nous mettions en place les comités consultatifs de quartier. Ce premier anniversaire sera l'occasion, le 10 novembre, d'une rencontre exceptionnelle de tous ceux qui, au cours de l'année écoulée, ont participé à l'activité, à l'animation de cette démarche citoyenne originale et dont un premier bilan indique la richesse.

Au-delà d'une comptabilité très significative (1 200 participants aux 69 réunions tenues, 70 Infos quartiers édités, 12 coordonnateurs recrutés, 8 boutiques de quartiers ouvertes ou inaugurées dans quelques semaines) le travail réalisé sur la diversité des questions posées et les réponses apportées donnent un instantané foisonnant des préoccupations et des opinions de nos concitoyens sur la société albervillarienne.

Tout un panel de préoccupations journalières a émergé

Au cours des 69 réunions évoquées, plus de 1 800 thèmes différents ont fait l'objet d'interventions. Qu'il s'agisse de problèmes de propreté, de modification d'implantation ou d'accès pour des locaux techniques, de propositions liées à la circulation automobile, piétonne ou cycliste, de la mise en place de petits espaces verts, de questions de voirie, d'interventions auprès d'une entreprise pour réduire les nuisances sonores, d'installation d'une cabine téléphonique, d'aménagement d'arrêt de bus, de réparation sur la voirie ou les terrains d'évolution, de relations avec des cités voisines situées dans d'autres communes, d'interventions auprès de services publics divers (EDF-GDF, Telecom, OPHLM, RATP, commissariat...), tout un panel de préoccupations journalières, mais qui fondent finalement une bonne part de la qualité de vie dans les quartiers, a ainsi émergé. Une partie a été résolue, une autre va l'être, d'autres demandent plus de temps. Les services de la commune – dont il faut souligner l'adaptabilité à cette nouvelle démarche – ont été conduits à raccourcir leurs délais d'intervention, à prendre en compte des questions

inconnues ou non programmées, quelquefois à remettre en cause l'ordre des priorités.

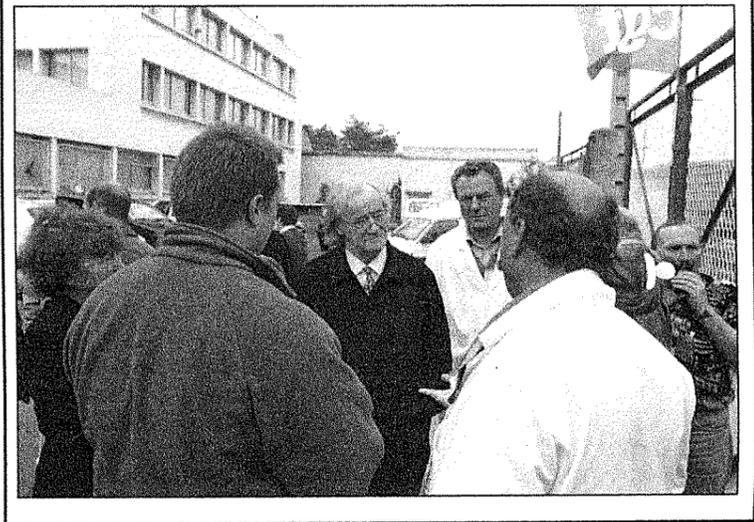
Grâce aux comités consultatifs, une vie nouvelle a commencé à se développer dans certains quartiers, particulièrement ceux où fonctionnent déjà des boutiques. Des permanences multiples se sont développées (élus, services de la ville, services sociaux, réunions de locataires, de copropriétaires, rattrapage scolaire, cycle d'alphabétisation, expositions, popularisation des activités culturelles, sportives et de loisirs de la ville). Des espaces de convivialité se sont ouverts (visite du quartier, de la ville, sorties au théâtre, au Stade de France, voyage à la mer cet été, guinguette, fête...).

Les comités de quartier ne règlent pas tout, mais c'est un plus considérable

Le pari engagé a donc été tenu. Certes, les comités consultatifs de quartier ne règlent pas tout, ils ne couvrent pas la totalité du champ de la démocratie et de la communication locale, mais c'est un « plus » considérable et ressenti comme tel. Loin d'être des « organismes - croupions » ou à sens unique, l'échange amical a aussi, quelquefois, fait place au débat rude et franc comme on sait, comme on aime, le pratiquer, et depuis longtemps, à Aubervilliers. Cette richesse s'est largement répercutée dans les réunions municipales, notamment celles des présidents de comités de quartier, moments forts pour sentir, au plus près, les désirs de nos concitoyens.

Aussi, je suis convaincu que la soirée du 10 novembre fera date. Elle permettra d'entamer la deuxième année de vie de cette démarche citoyenne avec un triple souci : 1/ rester au plus près des problèmes quotidiens, 2/ dégager les grands thèmes communs à la ville en se donnant les moyens d'avancer dans la voie de leur règlement, 3/ débattre avec l'ensemble des participants des comités consultatifs des grands choix d'avenir pour Aubervilliers.

Le maire, Jack Ralite, avec les salariés de L'Européenne de biscuits, en lutte pour la défense de leur emploi. Le maire a écrit au Préfet et au directeur départemental du travail à ce sujet. (Lire aussi en page 5)



FISCALITÉ • Le taux global de la taxe d'habitation augmente de moins de 1 %

Taxe d'habitation : la version 1998

Vite dit

● QUI PAYE QUOI ?

La taxe d'habitation concerne les occupants d'un logement au 1^{er} janvier de l'année d'imposition, qu'ils soient propriétaires ou locataires. La taxe foncière concerne uniquement les propriétaires d'un appartement, d'un pavillon ou d'un terrain. Ces deux impôts sont établis et calculés chaque année, à partir de la valeur locative cadastrale et des taux votés par les collectivités locales : commune, Département et Région.

● MENSUALISATION

Il est possible de se faire prélever la taxe d'habitation et les taxes foncières automatiquement sur son compte bancaire chaque mois. Se renseigner auprès de la Trésorerie. Attention, la date limite d'adhésion à ce système pour 1999 est le 15 novembre 1998.

● CERTAINS RMISTES EXONERES

Les RMistes sont exempts de taxe d'habitation si, au 1^{er} janvier 98, ils occupent leur habitation principale seuls ou avec leur conjoint, ou avec des personnes à leur charge pour le calcul de l'impôt sur le revenu, ou encore non imposables, ou titulaires de l'allocation supplémentaire du Fonds national vieillesse (ex. FNS), avec la « tierce personne » pour les invalides ayant droit à une assistance, ou encore avec des enfants majeurs demandeurs d'emploi et ayant des ressources inférieures au RMI.

● DIFFICULTES DE PAIEMENT

Prenez contact avec la Trésorerie principale pour envisager un plan de paiement échelonné qui pourra vous éviter les 10 % pour retard. S'adresser à la Trésorerie principale, 1, bd Anatole France (8 h 15 - 12 h, 13 h - 16 h 45). Se munir de son avis d'imposition et de toutes les pièces justificatives.

● LITIGES

Toute réclamation doit être déposée avant le 31 décembre 98. Mais cela n'empêche pas de payer ses impôts locaux. Dans le cas contraire le contribuable s'expose à une majoration de 10 %. S'il y a une erreur, un remboursement est prévu.

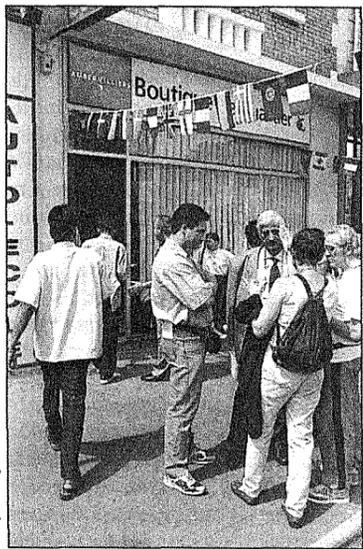
● PERMANENCES

Les services fcaux organisent des permanences afin de répondre aux questions que le particulier peut se poser à propos de la Taxe d'habitation. Elles auront lieu de 9 h à 12 h, jeudi 8, lundi 12, mercredi 14 et jeudi 15 octobre au Centre des Impôts, 87, bd F. Faure.

Une part importante des impôts locaux est consacrée à la propreté et à l'amélioration de l'environnement.



Marc Gaubert



Willy Vainqueur

1,2 million de francs investis pour aménager les boutiques de quartier.



Willy Vainqueur

La complète rénovation de la rue du Port illustre les efforts engagés par la municipalité en faveur de l'aménagement urbain.

Comme chaque année les foyers vont payer leur taxe d'habitation avant le 15 novembre. Cet impôt est une taxe votée et perçue par la commune, le Département et la Région. A Aubervilliers, le taux cumulé (Ville, Département, Région) augmente de 0,90 %.

A cette faible augmentation, inférieure au taux de l'inflation (+ 1,3 %), il faut ajouter une réévaluation, décidée par le gouvernement, de 1,1 % de la valeur locative brute (inscrite en haut et à gauche de la feuille d'imposition). Cette valeur est estimée par le ministère des Finances sur chaque résidence en fonction des caractéristiques du logement : taille, confort...

Aubervilliers au 33^e rang des villes du département de Seine-Saint-Denis

En ce qui concerne le taux communal, celui-ci a augmenté entre 1989 et 1998 de 9,12 % alors que l'inflation augmentait de 20,66 %. Le taux d'Aubervilliers (12,45 %) est inférieur au taux moyen des 50 plus grandes villes de France (18,19 %).

Si l'on poursuit cette comparaison avec les villes du département de Seine-Saint-Denis, Aubervilliers arrivait en 1997 au 33^e rang sur 40. La valeur moyenne de la taxe d'habi-

tation en 1998 représente 633 F par habitant contre 2 033 F à Bordeaux, 1 937 F à Boulogne Billancourt, 1 782 F à Toulouse, 1 643 F à Versailles, 1 590 F à Toulon, 1 395 F à Paris, 1 068 F à Aulnay-sous-Bois.

Sachant les difficultés financières de la population, le conseil municipal accorde chaque année des abattements exceptionnels. 45 % des foyers aubervilliersiens sont exonérés de taxe d'habitation.

Un impôt injuste qui ne prend pas en compte le revenu des foyers

La taxe d'habitation représente environ 5,36 % du budget communal. Les autres ressources proviennent des taxes foncières ou professionnelles, de la dotation de l'Etat, de produits divers dont les subventions du Département, de la Région, des emprunts, de la compensation de la TVA...

A noter que si la dette a légèrement progressé cette année, Aubervilliers reste une des villes les moins endettées de France.

Reste que les impôts locaux sont issus d'un système fiscal datant de la Révolution française, rendu de plus



Willy Vainqueur

En début d'année, la Ville a débloqué 2,3 millions de francs pour recruter 54 emplois-jeunes.

en plus compliqué. Les écarts entre les communes en font un impôt inéquitable. De plus, il ne prend que très peu en compte le revenu des foyers. Enfin, si du côté du gouvernement la réflexion concernant une réforme en profondeur de la fiscalité locale est annoncée, tout reste à faire.

Laurence Tourneuillet

● CONTACTS UTILES

Centre des Impôts
(pour toutes les questions concernant l'établissement de la TH)
85-87, bd F. Faure. Tél. : 01.48.11.72.00
Trésorerie principale
(pour toute question concernant le paiement de la TH)
1, bd A. France. Tél. : 01.48.34.19.43

● La taxe d'habitation à Aubervilliers et en Seine-Saint-Denis en 1997

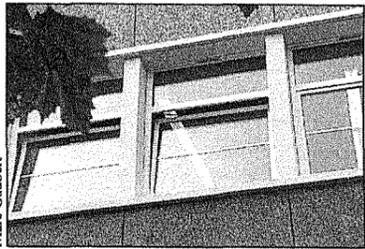
	Valeur Aubervilliers	Rang dans le département	Moyenne départementale	Valeur mini et maxi dans le 93
Valeur par habitant (1) 1997	618 F	35 ^e	875 F	457 F 1 750 F
Cotisation moyenne 1996	2 499 F	36 ^e	3 490 F	2 149 F 6 261 F
Valeur locative moyenne 1996	16 190 F	40 ^e		16 190 F 29 510 F
Taux 1997	12,33	33 ^e		7,69 20,90

(1) Produit divisé par le nombre d'habitants

TRAVAUX • Qualité, esthétique, confort et... économies !

10 millions pour les écoles de la ville

Plusieurs écoles maternelles et primaires ont connu cet été d'importants travaux.



Marc Gaubert

Amélioration du confort et embellissement pour certains établissements, mises aux normes et remplacement d'installations pour d'autres... Au total la municipalité a investi près de 10 millions de francs pour rendre plus agréable la vie scolaire des petits Albertivillariens et de leurs enseignants. Ainsi, en consacrant 5 millions de francs pour rénover entièrement la cuisine de Firmin Gémier, la Ville confirme son attachement à la qualité des repas servis dans ses écoles ainsi qu'aux bonnes conditions de travail du personnel.

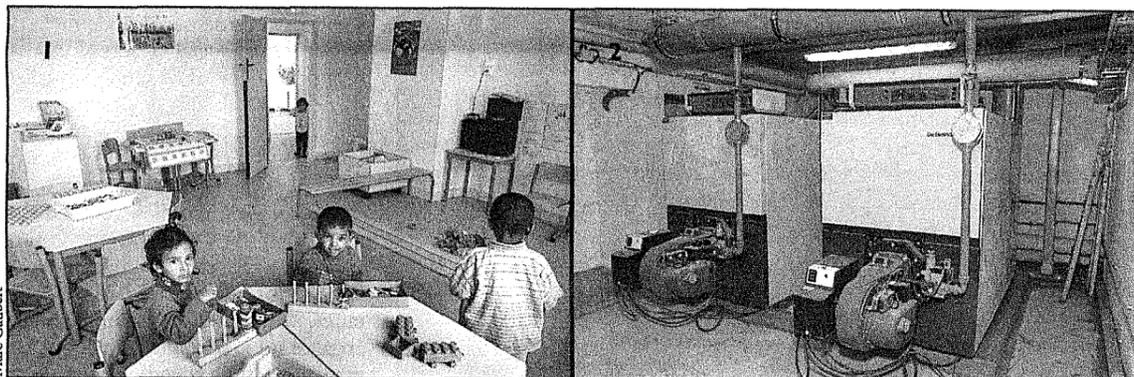
Plus propre, moins coûteuse, la nouvelle chaufferie au gaz du groupe scolaire Condorcet-Jean Macé a quand même nécessité un investissement de 4 millions et demi de francs. En contrepartie, les services techniques attendent des économies pouvant aller jusqu'à un tiers des charges enregistrées quand le chauffage fonctionnait au fuel.

150 fenêtres en PVC

Dans le groupe scolaire Joliot Curie-Paul Langevin, certaines façades ont été ravalées et des huisseries remplacées. Au total 150 fenêtres en PVC, équipées de double vitrage, sont venues se substituer aux anciennes en bois et vitres traditionnelles. Les classes y ont gagné en confort acoustique et thermique.



Après la sieste, place aux acrobaties sur le nouveau jeu installé cet été dans la cour de la maternelle Marc Bloch.



Dans la catégorie « petites » dépenses, le remplacement d'une armoire électrique à Victor Hugo aura tout de même coûté 130 000 F.

Enfin, les cours de récréation n'ont pas été oubliés puisque 280 000 F ont été consacrés à les améliorer, soit en les rénovant, soit en y installant de nouveaux jeux. C'est le cas à la maternelle Marc Bloch où une structure

colorée et variée orne la cour et offre de quoi rassasier les plus actifs de ses petits. Ces sommes importantes, affectées chaque année aux travaux dans les écoles, ne sont là qu'un des aspects de l'engagement de la municipalité pour lutter contre ce mal qui la préoccupe aujourd'hui comme hier, l'échec scolaire.

María Domingues

1 - L'aménagement d'une nouvelle classe dans la maternelle F. Fromont a nécessité un investissement de près de 100 000 F (travaux, mobilier, rideaux, etc.).

2 - Le montant du remplacement de la chaufferie au fuel par du gaz dans le groupe scolaire J. Macé s'élève à 4 millions de francs, répartis sur 10 ans, soit 400 000 F annuels.

Rencontres

● AVEC LES EMPLOIS-JEUNES

Le 4 septembre, Jack Ralite, sénateur-maire, et Jacques Monzauga, adjoint à la Formation et à l'insertion professionnelle, ont reçu les 54 emplois-jeunes recrutés par les services municipaux pour faire un point huit mois après leur embauche. Conditions de travail, formation, la discussion a permis d'aborder de nombreuses questions. Dès cet automne, trente et un de ces jeunes entameront un cycle de remise à niveau ou une préparation de CAP. Ceux qui souhaitent passer des concours administratifs ou se spécialiser dans de nouveaux domaines d'activités (comme la médiation) commenceront un peu plus tard. A noter que pour mener à bien ce volet formation du dispositif emplois-jeunes, la Ville travaille en collaboration avec le Greta.

● CHEZ LE MINISTRE DE LA VILLE

Le 9 septembre dernier Jack Ralite était reçu par Claude Bartolone, ministre délégué à la Ville. Le maire était accompagné de Pascal Beaudet, maire-adjoint à la Vie des quartiers. Cette réunion s'inscrivait dans le cadre du renouvellement des contrats de ville. Le maire a mis en avant plusieurs dossiers susceptibles d'être pris en compte dans les nouvelles orientations : l'amélioration du cadre de vie, 112, rue H. Cochenec, la réhabilitation du groupe scolaire J. Macé-Condorcet... Il a également demandé que l'ensemble du territoire communal - et non plus seulement quelques quartiers - puisse bénéficier du prochain contrat de ville. Il a été enfin question de l'amélioration du travail de partenariat mené entre la Ville et l'Etat notamment à propos du Grand Projet Urbain.

● ACCUEIL D'UNE DELEGATION ROUMAINE

Le 14 septembre, la municipalité recevait une délégation roumaine composée d'une quarantaine d'élus, de cadres administratifs et d'entrepreneurs de Bucarest et de la région d'Alba. Une journée organisée à leur demande par Bernard Sizaire, élu aux Relations internationales, afin qu'ils puissent étudier le travail des services municipaux en matière de traitement des déchets ménagers, d'assainissement et d'entretien de voirie. Démonstration de matériel, visite au centre de tri de Romainville et à l'usine d'incinération de Saint-Ouen, discussions avec les techniciens de la Ville, cette rencontre a permis un échange fructueux auquel ont participé de nombreux élus.

● RECEPTION DES ENSEIGNANTS

Le restaurant du 5^e collège a fait salle comble jeudi 24 septembre pour la réception des enseignants, organisée par Jack Ralite et Carmen Caron, adjointe à l'Enseignement. Plusieurs élus participaient également à cette manifestation parmi lesquels Gérard Del-Monte, Jacques Monzauga, Jacques Salvator, Raymond Labois, Jean-François Thévenot, Jean-Jacques Karman, Nathalie Buisson, Muguette Jacquaint... Les anciens enseignants se sont retrouvés tandis que les nouveaux se sont rencontrés entre eux et avec les représentants de nombreux services municipaux et associations. Les discussions allaient bon train : commentaires sur l'architecture du 5^e collège flambant neuf et surtout sur le déroulement de cette rentrée. Soulignant les efforts sans précédent fournis par l'Education nationale, le maire a appelé à poursuivre un travail de réflexion sur la durée : « Nous avons du pain de pensée sur la planche ».

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL Mercredi 18 novembre à 19 heures, à la Mairie

Toutes les séances sont publiques. *Aubermensuel* publiera dans son prochain numéro le compte-rendu du conseil du 7 octobre.

A suivre

Le chantier de l'A86

A L'INITIATIVE DE LA MUNICIPALITÉ, un comité de suivi a été constitué pour discuter des problèmes de voisinage qui pourraient se poser à l'occasion du doublement du viaduc de l'A86. Regroupant riverains, élus, techniciens des services municipaux et représentants de la Direction départementale de l'Équipement, ce comité s'est réuni pour la première fois le 22 septembre sur le chantier. En présence de Pascal Beaudet, adjoint à la Vie des quartiers, de Bernard Vincent, adjoint à la Sécurité, à la Circulation et au Stationnement, et de Véronique Yarza, coordonnatrice de quartier, les habitants du Pressensé ont pu dialoguer avec les techniciens. Plusieurs désagrè-

ments (mauvaise réception TV, recrudescence de rongeurs sur le terrain et alentours, etc.) ont été évoqués. Satisfaction générale en revanche en ce qui concerne le plan de circulation mis en place pour la durée des travaux. Prochaine réunion le 1^{er} décembre. Au programme : discussion autour de l'aménagement futur des espaces situés sous le viaduc.

Lecture publique

DÉBUT SEPTEMBRE, une grève a eu lieu dans les bibliothèques. La décision de modifier les horaires de travail du personnel est à l'origine du conflit. Après négociation, la situation s'est finalement débloquée.

Cette décision avait été motivée par la volonté de donner à la lecture publique encore plus de place dans la ville. Elle impliquait de réorganiser un certain nombre de choses. Et tout d'abord de revoir et d'élargir les horaires d'ouverture au public afin de lui faciliter l'accès aux équipements. Cet effort pour réformer et moderniser les quatre bibliothèques d'Aubervilliers se poursuivra. Il devrait permettre de mieux répondre aux besoins des usagers qui ont beaucoup évolué depuis quelques années.

La dépollution du Fort

LE FORT D'AUBERVILLIERS figure toujours parmi les sites pollués recensés dans le dernier inventaire de

l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs. Pourtant, dans un arrêté de juin 97, le préfet avait enjoint le propriétaire du terrain, l'Agence foncière et technique de la région parisienne (AFTRP), d'engager sous six mois le chantier de dépollution du Fort. Une partie des lieux portent des traces de radioactivité dues à des expériences réalisées par l'armée dans les années 60. Au printemps 98, Evelyne Yonnet, conseillère municipale, s'est étonnée auprès du préfet que le décret n'ait pas été respecté. En fait, depuis plusieurs mois, l'AFTRP est en attente d'un crédit de 2 100 000 F que doit lui verser le ministère de la Défense pour démarrer le chantier. Le financement est acquis. Reste à débloquer les fonds. Alors seulement, les travaux pourront débuter.

● HABITAT

Plusieurs opérations de réhabilitation viennent d'être terminées, ou sont en cours, dans le parc de l'OPHLM. Elles traduisent la volonté de l'Office d'améliorer, malgré les difficultés que connaît le logement social, le cadre de vie de ses locataires. Elles s'inscrivent aussi dans la démarche de requalification du logement engagée avec le Programme local de l'habitat.

Dossier réalisé par Laurence Tournecueillert et Maria Domingues
Photos : Willy Vainqueur

● 3 900 logements réhabilités en 3 ans

Coup de jeu

64 millions investis par l'OPHLM

Fin septembre, ce sont plus de 3 900 logements qui ont été réhabilités sur une période de 3 ans. En 1996, l'OPHLM a rénové les 19-21, rue des Cités, 38, Hémet, 84, avenue Roosevelt et Presles-Barbusse. En 1997, ce sont les cités du boulevard Anatole France et de l'Hôtel des Postes qui ont été réhabilitées. En 1998, outre le 50 Casanova, les tours de Firmin Gémier sont en pleins travaux. Construits en 1970, 332 logements sont concernés : essentiellement sur la façade avec l'imperméabilisation et le changement des fenêtres en PVC, et dans les parties communes avec la suppression des vide-ordures, l'aménagement de containers extérieurs, le remplacement du système de ventilation, l'ins-



tallation d'ascenseurs neufs, la remise en état de l'éclairage de secours, la mise en peinture et la sécurisation des halls d'entrée, la pose de carrelages et de nouvelles boîtes aux lettres...

Très récemment, le ministre du Logement, Louis Besson, s'est engagé par courrier auprès du maire, Jack Ralite, à débloquer des subventions en 1999. Elles vont permettre le montage financier des dernières opérations de réhabilitation de l'OPHLM : 300 000 francs pour le 19-21-23, rue de l'Union (en attendant des travaux sur la chaufferie sont actuellement réalisés) ; 1 million 240 000 francs pour le 21-25 Pont-Blanc (dont l'état de dégradation justifie un démarrage urgent). Enfin 2 millions 480 000 francs sont prévus pour le 112 Cochenec.

Mêler le locatif social et l'accession à la propriété

Cependant, l'OPHLM ne se détourne pas pour autant de la construction neuve : un projet existe sur le Landy et à côté du 5^e collège, sur ce qu'on appelle la ZAC Heurtault, 100 logements sont prévus. Il s'agit, dans ce dernier cas, de mêler à la fois locatif social et accession à la propriété. L'OPHLM étudie actuellement les possibilités de financement. Un tour de table avec les partenaires susceptibles d'être intéressés est engagé.

C'est tout un travail de fond qui est entrepris par l'OPHLM. Sur le terrain, bien des dysfonctionnements sont encore dénoncés par les locataires. Une réflexion est maintenant engagée sur la nécessité d'améliorer de manière radicale la gestion quotidienne. Et par là le service rendu au public, mission première de tout OPHLM. Ce qui prendra évidemment du temps.

L. T.

Mise en peinture, pose de carrelages et nouvelles boîtes aux lettres dans les halls d'entrée de Firmin Gémier.



● L'aménagement des espaces extérieurs

« Dehors c'est aussi chez nous »

Parce que dehors c'est aussi chez eux, les Albertivillariens sont sensibles à toute amélioration de leur environnement. C'est le cas aux abords de la cité Presles-Barbusse où des travaux sont en cours pour embellir et redonner vie aux espaces extérieurs. Après l'importante réhabilitation des bâtiments par l'OPHLM, les crédits restaient à trouver pour aménager les alentours.

C'est dans les caisses du Grand Projet Urbain (GPU) et du contrat de ville que la municipalité a signés avec l'Etat, que l'essentiel des fonds nécessaires, presque 2 millions et demi de francs, ont été trouvés.

Grâce à ce partenariat, le nouvel espace rénové de la cité République a pu retrouver, l'année dernière, sa vocation de place publique. Plus récemment, à la Frette, c'est le centre



L'embellissement du centre commercial de la Frette et de son petit espace vert profite aux usagers, locataires, clients ou simples passants.

commercial et son petit espace vert qui ont bénéficié d'un bon toilettage. Mais ici, c'est l'OGIF-SOQUIM, propriétaire des murs, qui a assuré les frais de l'opération.

Mis en confiance par la présence de la boutique de quartier et encouragé par la Ville qui, exceptionnellement, a pris en charge la rénovation du « mini-square », ce bailleur privé a procédé au ravalement des façades et à la réfection de l'éclairage. Ce partenariat s'est traduit par une embellie notoire qui profite aux usagers, qu'ils soient locataires, clients ou simples passants.

M. D.



● 50, rue Danielle Casanova touchent à leur fin. « C'est mieux »... « C'est très positif »... « Une amélioration incontestable » : les locataires apprécient sans exception la rénovation de cet immeuble construit par l'OPHLM dans les années 70.

L. T. Les travaux de réhabilitation des 108 logements situés au 50, rue Danielle Casanova touchent à leur fin. « C'est mieux »... « C'est très positif »... « Une amélioration incontestable » : les locataires apprécient sans exception la rénovation de cet immeuble construit par l'OPHLM dans les années 70.

L'isolation thermique des façades, le changement des fenêtres suppriment les problèmes d'infiltration d'eau et améliorent le confort sonore et visuel. Dans les parties communes, les ascenseurs ont été remplacés, la peinture et le sol refaits à neuf et l'éclairage amélioré. Aujourd'hui, toutes les portes palières sont blindées et équipées de sonnette. La porte d'entrée principale et le système d'accès ont été révisés. C'est d'ailleurs le premier immeuble de l'OPHLM à être équipé d'un tel système : comparable à celui des parkings souterrains, récemment aménagés, des badges électroniques remplacent les clefs. Une meilleure sécurité est attendue.

Dans les appartements, les circuits électriques sont revus. La colonne de vide-ordures a été supprimée en vue de la collecte sélective des déchets ménagers. La surface corrigée des appartements (qui sert de base pour le calcul des loyers) diminue entraînant aussi une diminution des charges

Sur le logement



JVA

Attendus et... appréciés

d'environ 800 francs par an. Une baisse appréciée par les locataires qui comptent aussi sur les économies d'énergie, liées aux travaux des façades, pour alléger leur relevé de charges ce qui compenserait en partie la hausse des loyers. Car chacun s'attend à une progression de 30 %. Certains la jugent incontournable et normale. D'autres non. Un habitant trouve « qu'après 28 ans passés dans le

même logement, les loyers payés ont largement remboursé le patrimoine. Il n'est donc pas correct de subir une telle hausse. »

L'amicale des locataires, dont l'action est autant reconnue par les adhérents que par le bailleur, a jugé opportun d'accepter le montage financier proposé par l'OPHLM pendant la phase d'élaboration du projet.

L. T.



L'OPHLM a investi plus de six millions de francs dans la rénovation de cette cité.

● Du côté des autres HLM

Fin de chantier au Clos Bénard

A côté des logements appartenant à l'OPHLM, il existe d'autres sociétés de HLM. Par exemple France Habitation et Efidis qui sont deux organismes HLM, collecteurs du 1 % logement, une taxe payée par les entreprises (qui pourrait aussi, mais ce n'est pas encore le cas, servir à l'OPHLM). Ces deux organismes ont aussi à engager des réhabilitations.

C'est le cas à la résidence du Clos Bénard, rue Guyard Delalain, où d'importants travaux viennent de s'achever. Le montant des travaux mobilise 8,5 millions de francs, un budget financé en partie sur les fonds propres d'Efidis et avec un prêt du Crédit foncier. Ces emprunts seront en partie supportés par les locataires qui voient leurs loyers légèrement augmenter. Le 2 pièces de 48 m² passe de 2 415 F à 2 645 F, le 3 pièces de 2 917 à 3 196 francs.

Les travaux ont concerné 77 logements. Ils ont porté essentiellement sur les parties communes. A l'extérieur : nouvelles fenêtres en PVC avec double vitrage isolant thermique et acoustique, volets au rez-de-chaussée, isolation des façades avec revêtement en cristo-granit et bandeaux en marbre, installation d'un portail à l'extérieur, sécurisation du hall d'entrée. Un passage piétons par un petit pont en bois traduit à la fois l'effort de considération des besoins du locataire dans ses déplacements quotidiens et un « effet luxe, qui, selon Michel Gravelier, le gestionnaire, donne un plus à la qualité de l'environnement ».

Par ailleurs la chaudière a été changée, le système de chauffage révisé. Le bailleur s'est engagé à une baisse des



Un petit pont en bois sert de passage pour les piétons. Il répond aux besoins des locataires dans leurs déplacements quotidiens.

coûts de 20 % sur ce poste. D'autre part, les compteurs électriques de la résidence, autrefois dispersés en 17 lieux, ont été regroupés ce qui a permis de souscrire un abonnement EDF à un tarif préférentiel et donc moins onéreux.

Le projet, lancé en 1996, a été longuement discuté avec les locataires regroupés au sein de leur amicale, l'Association de défense des locataires. Il a été accepté. Mais les négociations entre locataires et bailleur n'ont pas toujours été faciles. Il semble que finalement le terrain d'entente ait pu

être trouvé et que la démarche, engagée avec un souci du détail, fonctionne bien.

Mais cette coopération n'est jamais gagnée d'avance. Au 29-31, Pont-Blanc, par exemple, un conflit oppose depuis maintenant deux ans France Habitation, un autre bailleur, avec ses locataires. L'arrivée toute récente d'un nouveau PDG à la tête de l'organisme et l'engagement financier apporté par le gouvernement, fin septembre, devraient contribuer à trouver une issue.

L. T.

Logements neufs et accession à la propriété

Arc Promotion va livrer Villa Alberti, un ensemble de 70 logements en accession à la propriété, face au 5^e collège. L'immeuble est signé par l'architecte Yves Lion. Ce sont des habitants d'Aubervilliers ou des communes alentour qui ont acheté à un prix moyen de 10 500 F le mètre carré. Cette réalisation prend sa place dans les projets établis selon la démarche animant le Programme local de l'habitat (PLH) et qui vise notamment à diversifier l'offre de logements. Ces projets sont déterminants en raison de l'effet structurant qu'ils peuvent avoir sur l'ensemble de la ville. Cette démarche peut avoir un effet boule de neige : l'engagement d'un promoteur immobilier privé peut entraîner d'autres. Villa Alberti est l'un des premiers aboutissements concrets de la volonté municipale engagée depuis quelques années. Sont en cours de négociations et seront en principe réalisés d'ici 3 à 5 ans : 60 logements sur le Marcreux (un promoteur étudie la question depuis juin), 80 logements collectifs et 15 maisons de ville dans le secteur Barbusse-Ecoles (un autre



promoteur privé est très intéressé), 15 maisons de ville sur l'îlot Bordier (le promoteur en est à la phase de l'étude préalable). Ces projets contribuent à la requalification du tissu urbain. Ils vont dans le même sens que les efforts entrepris par la ville en matière

70 logements en accession à la propriété au Marcreux.

d'aménagements (bataille pour le métro et les transports collectifs, aménagement des berges du canal...); d'équipements culturels, de loisirs ou sportifs.

L. T.

Nominations

Une nouvelle
équipe
de prêtres

Le soleil pénètre à flots par la porte grande ouverte de l'église Notre-Dame-des-Vertus. « Là d'où je viens, nous n'aurions jamais osé faire cela », déclare Jean-François Brard, l'un des nouveaux curés d'Aubervilliers.

Fraîchement arrivés de Paris avec deux autres prêtres, Henri Lille et Jean-Marc Danty-LaFrance, le père Brard souligne combien l'esprit « collectif » qui anime l'équipe, composée en fait de quatre personnes, « est très important » à ses yeux et pour l'archevêché. Avec Bernard Glaisner, plus particulièrement affecté au Montfort, l'équipe assure ensemble la messe du jeudi matin avant de se transporter au Montfort pour une réunion de travail hebdomadaire.

L'installation officielle s'est déroulée à Notre-Dame-des-Vertus pour la messe du dimanche 20 septembre qu'ils ont tenu à dire en chœur. Auparavant, ils avaient assuré celle du Montfort le 13.

Même si Jean-François Brard coordonne l'équipe, il tient à rappeler « qu'il n'y a pas de spécialiste mais une complémentarité de compétences pour porter et accueillir, ensemble, les joies et les soucis des gens d'Aubervilliers ».

M. D.

Ce jour-là...

Châteaubriant

Le 22 octobre 1941, les troupes nazies d'occupation fusillaient vingt-sept otages dans la clairière de la Sablière, près de Châteaubriant, en Loire-Atlantique. Dans ce chef lieu d'arrondissement, situé aux confins de la Bretagne et de l'Anjou, avait été créé le camp de Choisel, un camp de prisonniers politiques – dont beaucoup étaient communistes – où s'est déroulée cette série d'exécutions. Ce massacre intervenait en représailles de l'attentat même, deux jours auparavant, contre un officier nazi, Feldkommandant de Nantes. Vingt-sept otages devaient payer de leur vie la vengeance des occupants. A Châteaubriant, des inconnus ont fleuri les flaques de sang après l'exécution des otages. Parmi les suppliciés désignés par le ministre de l'Intérieur Pierre Pucheu, se trouvaient Jean-Pierre Timbaud, un ouvrier métallurgiste dirigeant à la CGT, Guy Moquet, un lycéen communiste de 17 ans et demi et le docteur Antoine Pesqué. Bien avant de donner leur nom à des bâtiments d'Aubervilliers, ces résistants avaient donné leur vie pour la liberté.

F. L.

● COMMÉMORATION

Judi 22 octobre à 18 heures
Hôtel de Ville

HISTOIRE ● La paroisse des Quatre-Chemins a cent ans

Au carrefour
des communautés

Témoin de l'histoire du quartier, l'église Sainte-Marthe entend demeurer le pôle d'une vie spirituelle tolérante et le carrefour des communautés.

Est érigée en succursale l'église dénommée ci-après : Diocèse de Paris, département de la Seine, cantons de Saint-Denis et Pantin, église située au lieu dit des Quatre-Chemins dépendant des communes d'Aubervilliers et de Pantin ». Voici le 19 novembre 1874 l'acte fondateur de la paroisse Sainte-Marthe, signé contre l'avis des Conseils municipaux des deux villes qui craignaient l'émergence d'une entité municipale autonome. Le 12 mai 1876 la première pierre de l'église est bénie. Le 3 avril 1898, c'est tout l'édifice qui est achevé. Plusieurs manifestations célèbrent ce centenaire. Le père Luis Maraion veut en faire une fête, et pas une commémoration. « On va rappeler l'histoire de la paroisse, mais cet anniversaire se veut d'abord vivant, l'occasion d'un éclairage sur l'action de la paroisse dans la vie du quartier et une projection dans l'avenir ».

« Nos différences
sont notre richesse »

Passé ou futur, les Quatre-Chemins restent le carrefour des communautés. Hier ils étaient Bretons, Alsaciens ou Espagnols au bord de la route de Flandre. Aujourd'hui ils sont Africains, Tamouls ou Chinois. 57 nationalités de part et d'autre de l'avenue Jean-Jaurès. 30 000 habitants à l'existence souvent laborieuse. La forte présence musulmane a modifié la carte des confessions. « Les chrétiens sont minoritaires, poursuit le père Luis. Comment établir le contact avec des gens aux cultures différentes, comment les amener vers nous, les



Willy Vanqueur

intégrer à notre communauté ? Nous vivons un défi permanent à notre créativité ». Mais lorsqu'ils sont catholiques, les nouveaux arrivants repèrent rapidement le clocher de Sainte-Marthe. La messe du dimanche affiche complet, ce qui n'exclut pas un certain cloisonnement entre des populations priant le même dieu.

« Mais venir vivre sa spiritualité est une chose, participer au rayonnement de la paroisse en est une autre », tempère l'ecclésiastique. La population vieillie, le renouvellement des volon-

taires est difficile. Or, sa vitalité en dépend. La paroisse participe à toutes les fêtes de quartier. On retrouve ses fidèles – comme la sœur Suzanne – au centre de soins à Pantin ou à l'antenne du Secours catholique. Mais, d'un trottoir à l'autre de la RN2, le même message de tolérance. « Nos différences sont notre richesse. Nous avons toujours à apprendre de l'autre, à vivre dans le respect mutuel ». Pour continuer à le prôner, la communauté des chrétiens de Sainte-Marthe doit trouver un nouvel élan.

Frédéric Lombard

● LES RENDEZ-VOUS

Du 10 au 25 octobre
Exposition rétrospective à l'église
Vendredi 16 octobre à 20 h 30
Concert par le conservatoire
d'Aubervilliers-La Courneuve
Dimanche 18 à 10 heures
Grande messe célébrée par l'évêque de
Saint-Denis et repas populaire partagé
Vendredi 23 à 20 h 30
Musiques médiévales
Tél. : 01.48.45.02.77
Paroisse Sainte-Marthe des Quatre-
Chemins, 3, rue Condorcet à Pantin.

● La disparition d'Antonio Francès

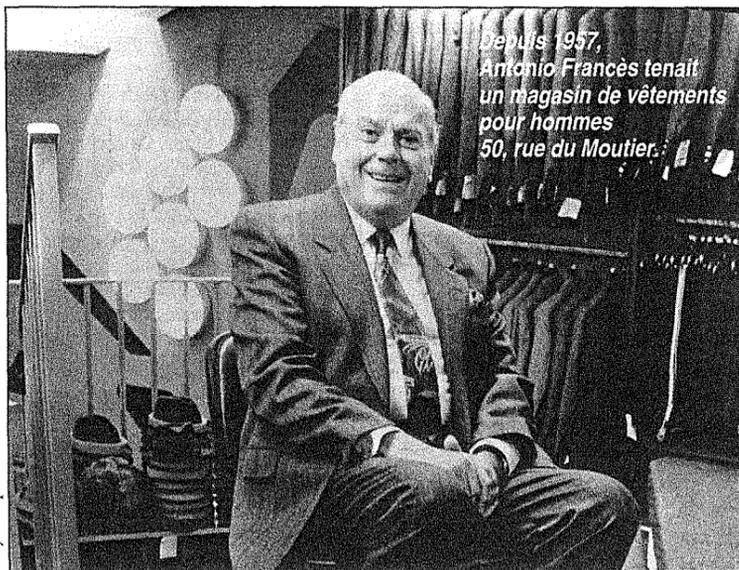
Une vie belle et courageuse

Le 18 septembre dernier, en l'église Notre-Dame-des-Vertus, il y avait beaucoup d'émotion parmi les très nombreux présents à l'office religieux d'Antonio Francès.

C'est que non seulement avec sa mort survenue à 85 ans une famille perd quelqu'un d'extrêmement cher, mais le quartier du centre-ville perd une figure, une voix, qui des années durant gagna la cordiale considération de tous, de chacune, de chacun.

On estimait, on aimait « Monsieur Antonio » comme on l'appelait dans la rue du Moutier où son commerce au 50, ouvert en 1957, était devenu bien sûr un lieu où l'on trouvait des vêtements de qualité, mais aussi un endroit de conversations. On y entrait même sans acheter et on parlait de la vie, du commerce, du monde et Monsieur Antonio était à l'écoute et causait, on pourrait presque dire contaît...

C'est que sa vie était belle et courageuse. Originaire de Barcelone, ce catalan avait combattu Franco pendant la guerre civile, et puis, réfugié



Depuis 1957,
Antonio Francès tenait
un magasin de vêtements
pour hommes
50, rue du Moutier.

Willy Vanqueur

en France, il avait connu les camps avant de rejoindre la résistance. Comme il disait « je suis arrivé à Paris en 1945 avec 7 francs en poche... j'ai décidé de vendre des vêtements. J'ai commencé avec deux valises sur le marché d'Aubervilliers. » J'ai connu

Antonio Francès précisément quand il ouvrit son commerce. J'habitais alors 20 avenue Roosevelt et sa boutique était chaleureuse. Puis, plus tard, sollicité par André Karman pour être adjoint aux Ecoles et à la Culture, je l'ai rencontré dans les manifesta-

tions qu'il organisait avec quatre autres commerçants du centre-ville à travers un club d'un grand dynamisme qui distribuait... des Louis d'or. Et puis j'ai beaucoup parlé avec lui au gré des achats mais aussi de dialogues sans autre but que le déplissement de l'amitié qui était née entre nous. Bien sûr, depuis quelques années, il était moins visible, mais toujours aussi très présent. J'ajouterai que dans une question concernant le commerce, le centre-ville me tarabustait, avant une décision, j'ai souvent eu recours à lui car il avait une sagesse mêlée d'audace. C'était un homme qui se souvenait de l'avenir.

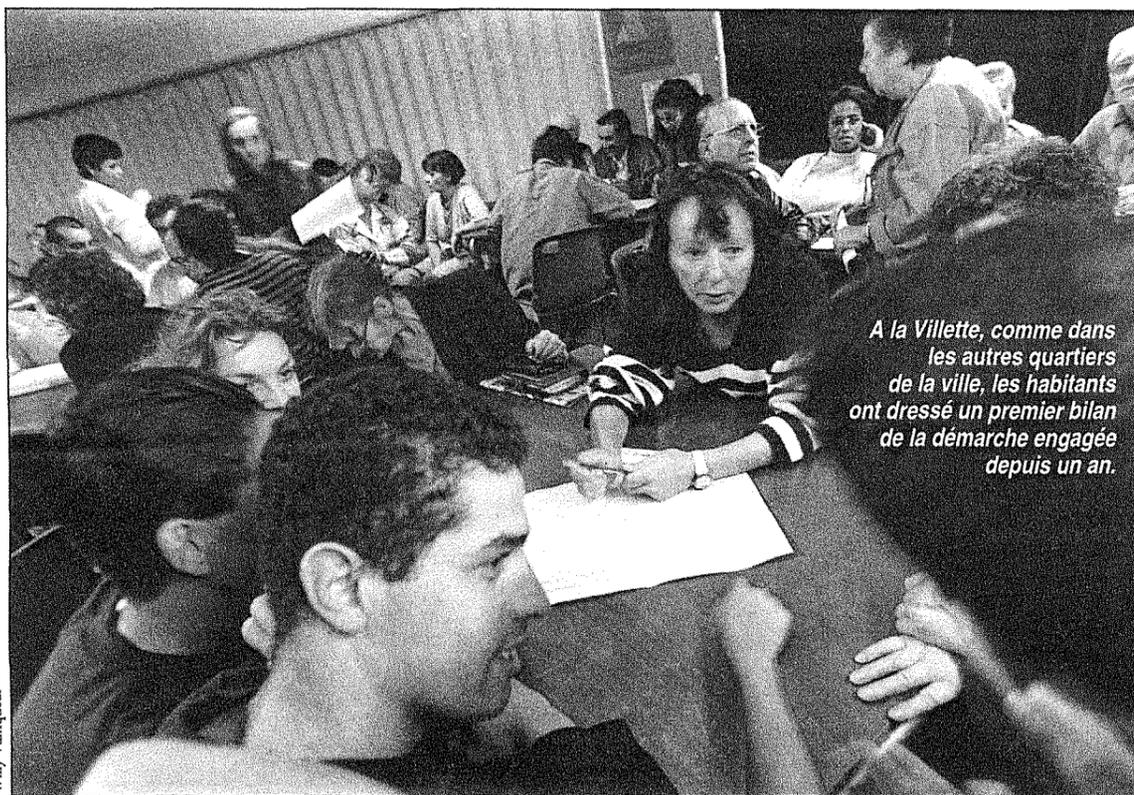
Aujourd'hui il n'est plus, mais quand on a entendu, lors de l'office à Notre-Dame-des-Vertus aux côtés de son épouse, sa fille Annick et son fils Jean-Pierre, dire avec tant de profondeur un adieu à leur père, on peut être convaincu qu'en franchissant la porte de la rue du Moutier, on aura toujours l'impression de rencontrer le bon sourire de Monsieur Antonio.

Jack Ralite,
maire d'Aubervilliers

LE DÉBAT ● Que vous apporte la démarche quartier ?

« Notre avis a de l'importance »

La démarche quartier a un an. Dans toute la ville, les comités consultatifs se réunissent pour dresser un premier bilan des 12 mois écoulés. Les participants donnent leur sentiment. Premier aperçu à travers quelques réactions.



A la Villette, comme dans les autres quartiers de la ville, les habitants ont dressé un premier bilan de la démarche engagée depuis un an.

Willy Yainqueur

Oui, la démarche quartier est un plus incontestable. Pour Lydie Lecluze, qui participe au comité Canal-Victor Hugo, le constat est évident. « Tout n'est pas parfait, mais nous sommes écoutés, on peut discuter et notre avis a une certaine importance. » Ces propos résument assez bien le sentiment de ceux qui participent régulièrement aux réunions. La démarche, parce qu'elle crée, avec les comités, les coordonnateurs et les boutiques de quartier, les conditions du dialogue, a marqué en quelques mois des points précieux. Le simple fait d'avoir des interlocuteurs, élus ou administratifs, et de les retrouver régulièrement est déjà, pour beau-

coup, une avancée. En réinventant des lieux d'expression et de débat, la démarche comble un vide qui pouvait être ressenti comme un manque démocratique. Donner toute sa place à la parole apparaît comme un principe essentiel.

« Pour que la Ville s'améliore »

Essentiel mais pas suffisant. « On participe à ces assemblées pour qu'Aubervilliers s'améliore », explique Eliane Rocher qui fréquente le comité centre-ville. Nettoyement, voirie, circulation, stationnement, gestion des espaces publics, pour de nombreux participants il s'agit d'abord de

résoudre des problèmes de vie quotidienne. La démarche a permis de faire avancer des dossiers et de redéfinir certaines priorités en fonction des souhaits exprimés. « Au sein de notre comité, on a fait bouger des choses mais les plus grosses difficultés n'ont pas encore été résolues », poursuit Eliane Rocher. Quand, par exemple, dans plusieurs comités on s'inquiète de l'état du square Stalingrad, tout le monde sait que sa rénovation ne se fera pas du jour au lendemain. Ce qui n'empêche pas de marquer une forme d'exigence et de prendre date.

En une année, les 69 réunions de comités ont mobilisé un millier

de personnes. Preuve qu'il existe une volonté réelle parmi les habitants d'être associés aux affaires publiques. Mais ce chiffre reste relativement faible rapporté à la population dans son ensemble. « Lors des réunions, il est difficile parfois de se sentir concerné par les questions qui touchent à d'autres secteurs du quartier que le sien », souligne Marie-Thérèse Pigot qui participe au comité Landy-Marcieux. D'où l'importance des coordonnateurs et des boutiques de quartier qui complètent le travail engagé en touchant des gens au-delà des comités eux-mêmes.

Frédéric Medeiros

Dans votre courrier

Publicité

VOUS ABORDEZ FRÉQUEMMENT les questions d'environnement et de propreté dans *Aubermensuel*. Je voudrais cependant attirer votre attention sur un aspect qui n'apparaît jamais : c'est celui de la publicité, des calicots accrochés aux lampadaires de nos rues. Je passe sur les oriflammes de la Coupe du Monde, toujours en place, soit dit en passant, deux mois après la manifestation, mais regardez l'avenue Victor Hugo, sur les lampadaires ça commence à faire beaucoup. Il y a les étendards Agir, et de plus en plus de publicités de sociétés privées. Est-ce permis et ne serait-il pas temps d'agir avant que tous les lampadaires de notre avenue ne deviennent des hommes-sandwichs ?

Roseline B...
Avenue Victor Hugo

Les services de voirie de la Ville rappellent à l'occasion de ce courrier que – sauf obtention d'une permission de voirie ou convention préalable – la pose de publicité privée permanente est strictement interdite sur les candélabres. Une publicité en infraction avec cette réglementation a effectivement été repérée

avenue Victor Hugo. Elle doit être enlevée, si ce n'est déjà fait, dans les tout prochains jours.

A La Villette

DEPUIS QUELQUES MOIS, il y a un déballage permanent devant le foyer d'immigrés, boulevard Félix Faure, à La Villette. Il n'y a jamais eu de problème avec les résidents, mais ce « marché » n'est vraiment pas une bonne chose pour les riverains qui habitent les immeubles d'en face, comme pour les passants qui utilisent le trottoir.

Michel et Aline M...
Boulevard Félix Faure

Ce courrier a été transmis à la municipalité et aux services concernés. Ces derniers font remarquer que le foyer de La Villette est situé sur le domaine de la

Ville de Paris. C'est donc à cette dernière de veiller à la bonne utilisation de la voie publique. Cela étant, la municipalité va intervenir auprès de la mairie du XIX^e arrondissement afin d'attirer l'attention des autorités compétentes sur ce sujet.

A propos de Jules Sellier

VOUS AVEZ PUBLIÉ DANS LE DERNIER *Aubermensuel* un « avis de recherche » sur Jules Sellier. Je suis native d'Aubervilliers et je l'ai bien connu. Il habitait au 3, passage de la Justice. En effet, ce monsieur a bien été sauveteur aux « secouristes » et non au Triton comme M. Recoupe vous l'a signalé.

Les « secouristes » faisaient face au Neptune et étaient retirés au bout de la rue de la Justice dans les années 35. Le Triton se situait au pont de Stains. Merci d'en prendre note. Les personnes qui souhaitent en savoir davantage sur M. Sellier peuvent prendre contact avec moi par l'intermédiaire d'*Aubermensuel*.

Madame D...
Allée G. Rabot

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition...
Ecrivez à *Aubermensuel*
7, rue Achille Domart.
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.51.93

Vite dit

● UNE MAISON POUR LES PARENTS

A l'initiative de la municipalité et des partenaires sociaux d'Aubervilliers, une Maison des parents s'installe dans les locaux de la Boutique du quartier Vallès-La Frette. Elle ouvre ses portes avec une série d'initiatives ayant pour thème « La rentrée des parents » et se dérouleront du 17 au 22 octobre. Au programme: deux soirées débats les 20 et 22 octobre à 20 h en présence de professionnels de l'éducation. La première réunion tournera autour de la question « Comment puis-je aider mon enfant dans sa scolarité ? » et la seconde autour de « La télé-est-elle dangereuse pour nos enfants ? ». En parallèle, vous pourrez découvrir deux expositions sur le bon usage du petit écran et sur le sommeil des enfants. D'autres actions auront lieu tout au long de l'année. Et d'ici quelque temps, une permanence devrait s'ouvrir : les parents pourront alors échanger entre eux idées et interrogations sur l'éducation de leurs enfants, en présence de professionnels.

● MAISON DES PARENTS

Boutique de quartier
Vallès-La Frette
34, rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83
Expositions du 7 au 22 octobre
de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Alber Tivi

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative

● LA BOÎTE À IDÉES



L'état des trottoirs
Refaire les trottoirs de la rue de La Motte serait une

bonne idée. Depuis que j'ai un enfant, je m'aperçois qu'ils sont tous à refaire. Il faut prendre une poussette pour s'en rendre compte ! Moi, je ne pensais pas aux trottoirs car je me déplaçais en voiture. Mais quand on a une poussette dans les mains on s'aperçoit que pour les enfants, qui sont secoués, c'est mauvais pour leur dos.

Un habitant de la rue de Presles



Vivement le métro

Ce serait bien pour Aubervilliers que le métro, qui s'arrête à la Porte de la Chapelle, puisse arriver aux Quatre-Chemins et à la Mairie d'Aubervilliers. C'est la seule mairie, à proximité de Paris, qui n'a pas de métro. Evidemment, ça manque.

Un habitant de la rue Lécuyer



Des moyens pour l'école

Je trouve qu'il y a un gros effort à faire au niveau scolaire. Il y a un manque énorme de moyens. On sait très bien que les écoles d'ici ne reçoivent pas les mêmes moyens de l'Etat que les écoles parisiennes. Tout le monde le sait. C'est une honte ! Ce n'est pas normal, parce qu'une classe de 30 enfants, ici, ce n'est pas une classe de 30 dans le XVI^e ! Ce ne sont pas les mêmes élèves, ils ont besoin d'être encadrés, soutenus. L'école ne peut pas tout faire. Pour les jeunes, on fait beaucoup pour le sport dans cette ville mais il n'y a pas que le sport.

Une habitante de la rue de la Motte

Rectificatif

Plusieurs erreurs se sont glissées dans les heures d'ouverture des bibliothèques municipales publiées le mois dernier. Toutes nos excuses aux personnes et lecteurs concernés. Les horaires à retenir sont les suivants :

Bibliothèques municipales d'Aubervilliers

Attention : ces horaires sont modifiés pendant les vacances scolaires.

Bibliothèque Saint-John Perse		
	Adultes	Jeunesse
lundi	14 h - 18 h	16 h - 18 h
mardi	14 h - 18 h	16 h - 18 h
mercredi	10 h - 19 h	10 h - 12 h 14 h - 18 h
jeudi	14 h - 18 h	16 h - 18 h
vendredi	14 h - 19 h	16 h - 18 h
samedi	10 h - 12 h 14 h - 18 h	14 h - 18 h
Bibliothèques H. Michaux, A. Breton, P. Eluard		
lundi	fermé	fermé
mardi	15 h - 18 h	16 h - 18 h
mercredi	14 h - 19 h	14 h - 18 h
jeudi	15 h - 18 h	16 h - 18 h
vendredi	15 h - 19 h	16 h - 18 h
samedi	10 h - 12 h 14 h - 18 h	14 h - 18 h

Podium

● CYCLISME

Les bons résultats du mois

Le mois de septembre aura été prolifique en victoires pour les P'tits gars d'Auber. Tout d'abord Jay Sweet des BigMat Auber 93 a remporté la 3^e étape du Tour de l'Avenir, épreuve réservée aux coureurs de moins de 25 ans, avant de gagner la médaille d'or des Jeux du Commonwealth. Stéphane Ravaleu s'est classé 2^e du Tour d'Aubriche tandis que Vacheslav Djavanian terminait à la 4^e place. Enfin Pascal Lino est en tête de la Coupe de France avec 126 points, soit 6 de plus que Laurent Desbiens (Cofidis). Chez les amateurs, l'ancien professionnel de BigMat, Marek Lesniewski, a remporté la classique Paris-Vierzon tandis que son coéquipier, Oleg Joukov, remportait l'épreuve des espoirs lors du Grand Prix des Nations du 19 septembre.

● BRIDGE SCOLAIRE
Championnat du Monde

Déjà sacrés champions de France de bridge scolaire en mai, Octavian Pudzerca et Christopher Leleu, élèves du collège Henri Wallon, se sont classés 17^{es} aux championnats du Monde qui se sont déroulés à Lille les 28 et 29 août. Le 93 était à l'honneur puisque ce sont deux jeunes de Rosny-sous-Bois, les frères Bensoussan, qui sont arrivés en tête de la catégorie.

● GOLF

Meilleure sportive de l'année

Une jeune Albertivillarienne âgée de 16 ans, Julie Auriat, pratique le golf à Gonesse où la municipalité l'a désignée, le 27 juin dernier, « meilleure sportive de l'année » au titre de ses excellents résultats obtenus après seulement une année et demie de pratique du golf. Bravo à Julie pour ses performances.

● BADMINTON

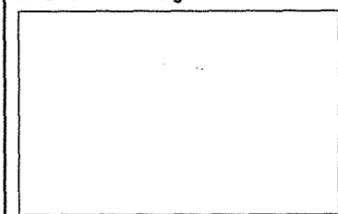
Superbe fin de saison

La section badminton du CMA a terminé sa saison en beauté. Après avoir été sélectionné en Equipe de France avec Mélanie Milla, Bruno Cazau est devenu Champion de France benjamin en double homme et demi-finaliste en simple messieurs. Mélanie termine demi-finaliste en double dame. Enfin l'équipe des seniors a remporté le championnat départemental et accède à la division régionale.

Vite dit

● VÉLO ET SOLIDARITÉ

Balade des P'tits gars d'Auber



Les professionnels de BigMat Auber 93 se mobilisent contre la mucoviscidose et se proposent d'animer une balade pour tous ceux qui veulent s'unir et lutter contre cette terrible maladie qui affecte les voies respiratoires des enfants. Dimanche 8 novembre ils seront à l'entrée du parc départemental de Clichy-sous-Bois à 8 h 30 pour une balade et une grande fête de la solidarité. Départ : 9 h. Renseignements et dons auprès de l'Association française de lutte contre la mucoviscidose. AFLM/opération BigMat les P'tits gars d'Auber, 76, rue Bobillot, 75013 Paris.

● NATATION

S'inscrire dès maintenant

En raison d'importants travaux à la piscine, les séances de l'école de natation, de natation féminine et sport pour tous ne reprendront qu'au début du mois de janvier 1999. Cependant les inscriptions ont déjà lieu, dans le hall de la piscine, et ce jusqu'à la fin du mois d'octobre les lundi, mercredi et jeudi de 17 h à 19 h 30. Centre nautique, 1, rue Edouard Poisson. Tél. : 01.48.33.14.32

L'ÉCOLE MUNICIPALE DES SPORTS ● Un plus pour les enfants

Quel sport et à quel âge ?

À la question des parents « quel sport pour mon enfant et à quel âge ? », la municipalité apporte un élément de réponse avec une école des sports pour les enfants de 3 à 11 ans.

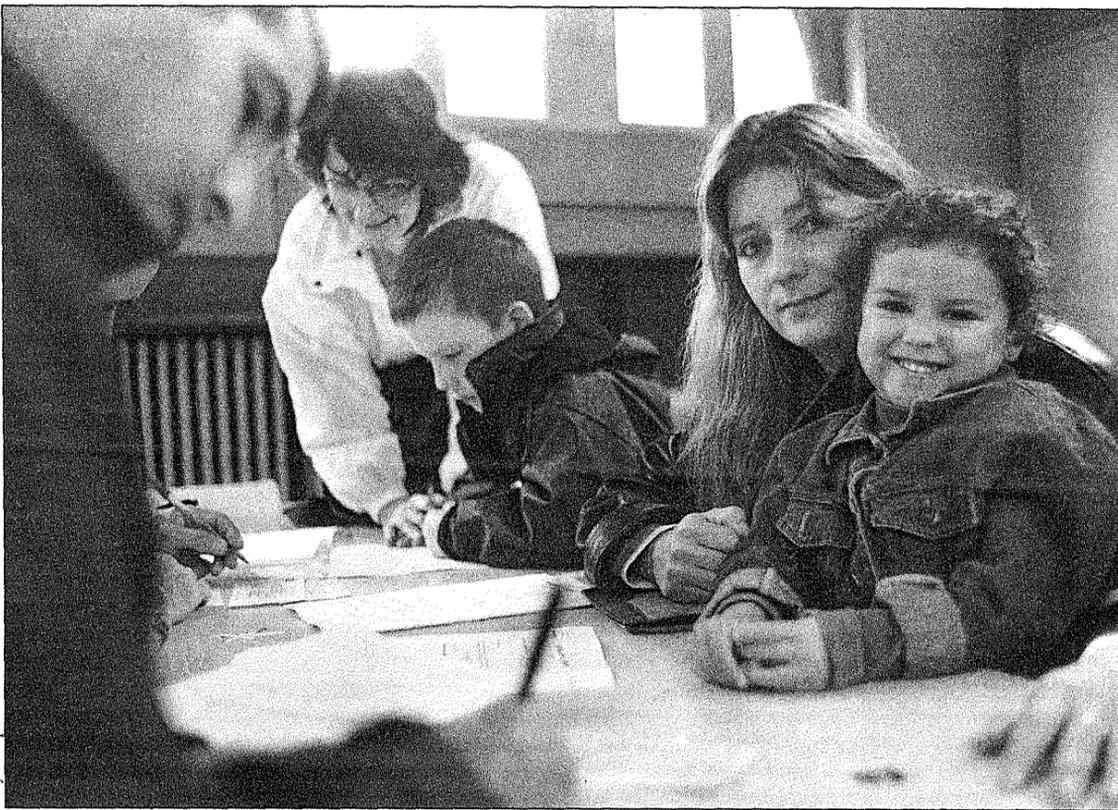
Kevin ne savait pas quoi choisir. Tout lui plaisait, le foot, le tennis, la natation, explique sa maman. Depuis que je l'ai inscrit à l'école des sports où il pratique plusieurs disciplines, il n'est plus pressé de se spécialiser même s'il affirme une nette préférence pour la boxe anglaise.

Ce mercredi de septembre, Catherine et les autres parents se pressent autour des responsables pour inscrire leurs enfants. C'est qu'il faut faire vite, les places sont en nombre limité. L'équipe a fixé cette limite à 250 enfants. En effet, « bien que la ville possède plusieurs gymnases et salles spécialisées, nous n'avons pas assez de créneaux horaires pour développer l'école des sports », regrette le directeur qui souhaiterait « que la priorité soit donnée aux activités municipales. »

Intégration
d'enfants handicapés

L'école des sports s'est ouverte il y a dix ans dans le giron du Club municipal des sports (CMA) avant d'intégrer, l'année dernière, le service municipal des sports. Cette rentrée sera marquée par deux nouveautés : la création d'une activité football en liaison avec la section enfants du club FFF CMA et l'intégration de jeunes handicapés avec le concours d'une psychomotricienne.

Depuis sa création, l'école est dirigée par Francisco Correia, directeur adjoint du service des sports. Assisté de Saddeck Benyahia, il anime une équipe de 20 à 25 éducateurs sportifs, composée d'étudiants, de professeurs d'éducation physique ou de titulaires d'un brevet d'enseignement sportif.



Léa et sa maman n'ont pas manqué l'inscription à l'école municipale des sports.

L'école fonctionne tous les mercredis, matin et après-midi (sauf pendant les vacances scolaires), dans les installations municipales telles que les gymnases, les courts de tennis, la salle de boxe... La participation demandée aux familles est de 110 F par trimestre, 90 F à partir du 2^e enfant. Au total, le fonctionnement représente un coût pour la collectivité d'environ 380 000 F annuels.

Les enfants s'inscrivent pour 4 cycles de deux mois comprenant chacun deux activités. A la fin de l'année scolaire, ils auront testé 6 à 8 disciplines différentes. Si les activités visant à développer les fonctions psychomotrices comme le lancer, la course, etc. sont imposées, sous une forme très ludique, aux plus petits, les plus grands se verront proposés une initiation et une pratique plus appro-

fondies de certains sports. Viendra ensuite le moment de faire un vrai choix et de s'inscrire, éventuellement, dans un club.

Maria Domingues

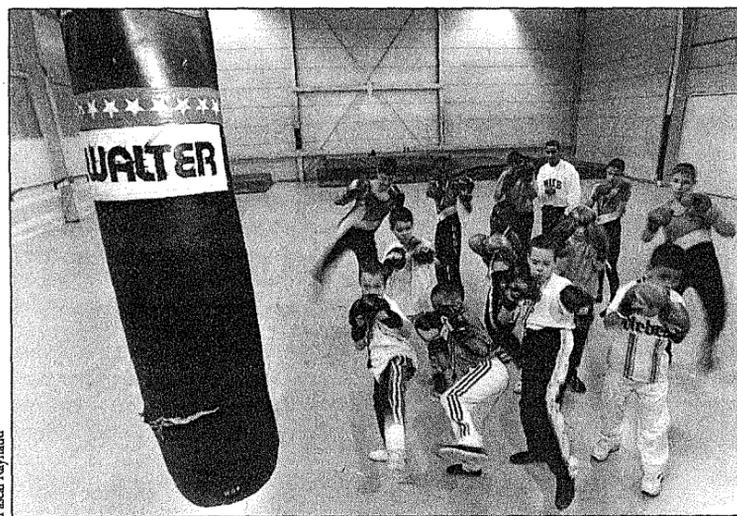
● ÉCOLE MUNICIPALE DES SPORTS
31-33, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.43.52.22.42

BOXE FRANÇAISE ● 3^e meilleur club de France

Graines de champions

La section boxe française du CMA peut être fière de ses jeunes boxeurs et de leur entraîneur qui collectionnent titres et médailles.

Non content d'aligner des titres, Idriss Khelafi, champion du monde 98 de Kick Boxing, est aussi un fameux entraîneur de boxe française qui sait « fabriquer » des petits champions. Depuis 1995, la section de boxe française du CMA compte dans ses rangs un champion et un vice-champion de France junior, huit champions d'Ile-de-France et cinq champions de Seine-Saint-Denis. Enfin, les petits boxeurs du CMA ont terminé la saison avec panache et un titre de 3^e meilleur club de France. Lors du



Idriss Khelafi, professeur de boxe française, diplômé du Centre régional d'éducation physique et sportive (Creps) de Vichy et quelques champions du CMA qu'il a formés.

Tournoi de l'Avenir, Karim Bouziboudja et Rudy Mendy ont remporté une médaille d'or tandis qu'Abdel Benali et Christophe Guillot gagnaient par forfait.

Ce foisonnement de victoires ne doit rien au hasard. Voilà plus de dix ans qu'Idriss se consacre à ces « gamins ». Certains d'entre eux é-

taient âgés de huit ans lorsqu'ils lui ont été confiés. Aujourd'hui, ce sont de solides gaillards de 14 ans et rien n'a changé : « Idriss, c'est le meilleur ».

Tout cela Idriss l'a fait bénévolement, avec une seule arrière pensée : donner à ces jeunes le goût de l'effort, de la réussite et des valeurs telles que le respect et la solidarité. Côté profes-

sionnel, il poursuit une carrière en Kick Boxing où il n'est pas mauvais puisqu'après un titre national et un européen, il a disputé deux fois la ceinture de champion du monde avant de se l'offrir cette année. « Il n'y a pas de professionnels en boxe française », explique Idriss pour que l'on comprenne bien qu'il n'y a pas d'infidélité à sa discipline « préférée ».

Pour ce Dionysien de 32 ans, la boxe française reste « le sport idéal ».

Les séances se déroulent dans une des salles du complexe sportif Manouchian avec, cette année, l'arrivée de deux nouveaux entraîneurs et la mise en place d'une activité Kick Boxing pour ceux qui souhaitent découvrir cette discipline, proche de la boxe française, et qui, comme elle, associe les pieds et les poings.

Maria Domingues

● CMA BOXE FRANÇAISE
Cosec Manouchian
41, rue Lécuyer.
Renseignements et inscriptions sur place, tous les soirs (sauf le vendredi et le week end) de 19 h 30 à 22 h 30.

FOOTBALL A 7 ● Sur 38 équipes du 93, plus de la moitié sont au CMA

« Jouer sérieusement sans se prendre au sérieux »

L'idée du foot à 7 a été conçue dans l'euphorie de Mai 68. Trente ans plus tard, ces footballeurs pas comme les autres sont de plus en plus nombreux. Petit tour sur le terrain.

Dans leur championnat on voit s'affronter les Piccolos et Pablo Neruda, les Pieds gauches et les Mohicans, les Tontons flingueurs et le CMA L'un... En fait, si l'on résume les propos du fondateur du foot à 7 sur Aubervilliers, Jo Dauchy : « Le foot à 7 c'est jouer sérieusement sans se prendre au sérieux... C'est d'abord un jeu de ballon convivial que l'on pratique sérieusement... pour rigoler... » Règles simplifiées, pas d'arbitre, des équipes de 7 joueurs, des mi-temps de 20 minutes disputées sur la moitié d'un terrain de football. Ce sont là les principales caractéristiques du foot 7.

L'activité en elle-même n'a débuté qu'en 1970 à Aubervilliers, mais c'est bien dans la mouvance de Mai 68 qu'elle a pris sa source. C'est l'époque où Jo Dauchy propose aux ouvriers et salariés des entreprises de la ville de se rencontrer au travers de matchs de football et de s'affilier à la grande Fédération sportive générale du travail (FSGT). Le succès est immédiat.

A chaque saison, les listes d'attente



Pour Jo Dauchy, créateur de la section, le foot à 7 « c'est d'abord un jeu de ballon convivial ».

s'allongent. A tel point que Jo et ses copains se désespèrent de « laisser tous ces gars à la porte de l'activité ». Comment faire lorsque l'on n'a que le stade Auguste Delaune – « ce qui était déjà bien à l'époque » – pour s'entraîner et disputer les matchs ? L'idée de partager le terrain en deux et de diminuer le temps de jeu pour accueillir plus de joueurs fait son chemin... Le foot à 7 était né. En 1970, les premières équipes se rencontrent, les vestiaires sont le théâtre de parties de rigolades mémorables... « Les gens ont besoin de se faire du bien, d'être

heureux, affirme Jo Dauchy, sportif, philosophe et imperméable au temps qui passe. Le foot à 7 permet des arrangements, une souplesse dans le jeu et l'organisation qui contribue à l'aborder avec joie, sérénité et convivialité. »

Ancien joueur, Daniel Dartois a pris la relève de Jo aux commandes de la section mais le foot à 7 a pris une telle ampleur qu'il est maintenant géré par le comité départemental FSGT représenté par Luigi Pucci, autre fervent adepte. Malgré leur décontraction, ces joueurs du lundi

soir n'en ont pas moins une Coupe nationale et un championnat. Organisé par le Comité FSGT 93 et le CMA, il est composé, pour le moment, de 6 poules de 6 équipes chacune, soit au total plus de 350 joueurs dont une bonne moitié sont d'Aubervilliers. Début des festivités le 5 octobre.

Maria Domingues

● FOOT À 7 CMA
Square Stalingrad.
Tél. : 01.48.33.94.72

A l'affiche

● FOOTBALL Soir de fête, soir de foot, cœur de femmes

Le Consortium Stade de France et la Fédération française de football ont décidé d'offrir à toutes les femmes une soirée spéciale, à un tarif exceptionnel : 50 F. Le 14 octobre prochain, à l'occasion du match des Bleus contre Andorre, la tribune sud sera exclusivement réservée aux femmes, illustres et anonymes. Néanmoins, les femmes qui ne viendront pas accompagnées d'une autre femme, pourront accéder à la tribune sud si leur compagnon a moins de 12 ans. Cette soirée particulière commencera à 19 h par des animations. Elle est joliment intitulée « Soir de fête, soir de foot, cœur de femmes ». Location par Minitel au 36 15 Foot, tapez RE (1,23 F/mn), au 08.36.68.19.19 et dans les magasins FNAC et Carrefour.

● MODERN'JAZZ Stage découverte

Le Club Indans/Cité propose un stage de découverte de la danse modern jazz pour tous les habitants d'Aubervilliers, le dimanche 11 octobre de 10 h à 12 h 30. Ce stage sera animé par Nathalie et Habiba. Participation : 20 F. Renseignements : 01.48.36.45.90. Gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.

● VOLLEY, HAND, BASKET... Les sections recrutent

Si le football a fait le plein de ses effectifs, Coupe du Monde oblige, il reste des possibilités de s'inscrire à une activité sportive, notamment pour les filles, au basket, handball, volley et même football ! Des benjamines et des minimes au basket, des poussines au handball, des seniors au volley et des jeunes filles au football seraient les bienvenues. Pour davantage de précisions sur les âges, horaires, tarifs et adresses des installations, s'adresser au CMA, square Stalingrad. Tél. : 01.48.33.94.72

● CMA CYCLISME

Décès d'un jeune coureur

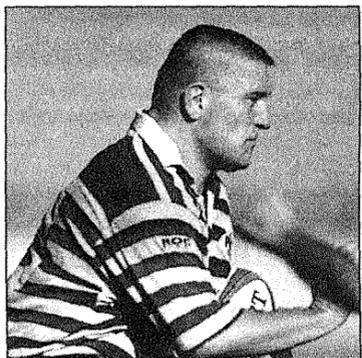


Sébastien Grouselle, 21 ans, coureur cycliste de l'équipe amateur du CMA, s'est tué, le 19 septembre dernier, au cours d'une nocturne qu'il disputait à Montereau (Seine-et-Marne). Sans que l'on sache encore pourquoi, Sébastien a brusquement dévié de sa trajectoire, une ligne droite, avant de chuter gravement sur la tête. Transporté à l'hôpital, il devait y décéder quelque temps plus tard.

Tous ses coéquipiers, ainsi que l'équipe professionnelle des BigMat Auber 93, se sont montrés affectés et choqués par ce décès brutal. « On a beau savoir que cela fait partie des risques du métier, cela fait toujours mal, reconnaissait son directeur sportif, Stéphane Gaudry.

Brillante recrue et déjà reconnu comme un espoir de valeur, Sébastien avait intégré Aubervilliers cette année et se préparait à effectuer son service militaire au sein d'une section de sportif de haut niveau. A l'annonce de sa mort, tous les participants ont décidé, à l'unanimité, de remettre leurs primes et prix à la famille de Sébastien qui perdait, ce soir-là, son fils unique. D'autre part, la municipalité de Montereau aurait décidé de donner le nom de Sébastien Grouselle à son grand Prix. *Aubermensuel* s'associe à la douleur de la famille et lui adresse ses condoléances au nom de tous les sportifs de la ville.

● PORTRAIT Jean-François Valleix, rugbyman



Il a le sourire des timides et le calme des braves. Du bleu dans les yeux et des épinards dans les bras. Quand il parle rugby, Jean-François Valleix a des mots qui marquent et des vérités qui claquent. « Le joueur qui dit qu'il n'a pas peur à la première mêlée d'un match est un menteur. » De sa bouche sortent des rencontres aussi belles gagnées que perdues, des combats d'avant-garde et des amitiés de gazon. Son histoire s'écrit en Ovalie. Un pays découvert tout petit au club de Saint-Denis. Une année de foot qui l'ennuie et le gamin passe à l'autre ballon. Révélation ! Jean-Pierre Rives devient son dieu, et le *Midi-Olympique*, sa bible. Entre poussin et cadet, Jean-François fait son cuir sur toutes les pelouses d'Ile-de-France. Pilié, l'adolescent



Une vie en Ovalie

vire colosse. Le Racing club de France le recrute et l'équipe de France junior s'intéresse à lui. Trois années de haut niveau avant de revenir à Saint-Denis pour l'esprit du jeu et par nostalgie des potes.

En début d'année, à 27 ans, Jean-François, qui travaille pour la Ville d'Aubervilliers comme chauffeur-livreur, décide de tenter la grande

aventure. Il retourne au Racing club de France alors que l'équipe vient d'intégrer l'élite. Talonneur au cœur de la mêlée, il est à la manœuvre. A lui de sortir le bon ballon pour faire briller ses partenaires. En face : tous les grands d'aujourd'hui, les Lièvreumont, les Califano, les Ibanez. Au programme : un championnat avec Toulouse, Brive, Pau et les autres. En

prime : la coupe d'Europe. Jean-François sait qu'il doit s'accrocher. L'amateur évolue parmi les pros. Dans ce monde, le jeu est intense et les cadeaux rares. Matches et entraînements s'enchaînent. Il doit conjuguer rugby, boulot et vie de famille avec sa femme et ses deux petits. Mais le plaisir est là. Plus que jamais.

Frédéric Medeiros

« Le rugby n'est pas qu'une affaire de physique, se forger un mental est tout aussi important. Ce jeu apporte beaucoup. On y apprend la valeur du travail, l'humilité et on y noue des amitiés solides. »

FESTIVAL ● « Auber ville des musiques du monde » nous prépare son cocktail

Musiques d'ici et d'ailleurs

Hip hop, chants bretons et africains, rythmes latins et occitans, musique classique et rap, bal musette et percussions sont au programme du festival qui aura lieu du 16 au 31 octobre.

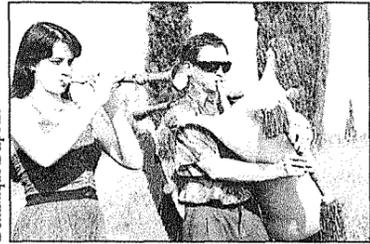
Pour la seconde édition du festival Auber ville des musiques du monde, l'Office municipal de la jeunesse (Omja) et plusieurs associations de la ville se sont entendus pour composer un cocktail musical, coloré et multi-saveurs, à l'image du monde.

Tout commence le 16 octobre, à l'église Notre-Dame-des-Vertus, par le gospel émouvant du groupe américain Royal Echoes, suivi, le 17, par une soirée espagnole et le 22 par les Occitans, Daniel Loddo et Talvera. Plus tard, le Chœur du théâtre lyrique de Seine-Saint-Denis saura contenter les amateurs d'opéras, d'opérette et de musiques sacrées sur des airs de Verdi, Donizetti, Puccini, etc.

Pour ceux qui aiment danser, la soirée Amérique latine devrait être un régal grâce à Fabienne Magnant Duo, Mariana Montalvo et l'Orchestra Chango. Entretemps, les sons africains de Neba Solo et le blues malgache de Tao Ravao - Vincent Bucher mettront le feu aux corps avant de laisser place aux flonflons du bal musette et au fest-noz proposés le même soir du 24, en collaboration avec l'association locale bretonne Auber'Breizh. Honneur au rap et au hip hop le 25 octobre où un plateau réunira quelques invités classés parmi les meilleurs DJ actuels, notamment



Soirée espagnole avec Annie Maquart et Sylvain Diony le 17 octobre aux Laboratoires d'Aubervilliers.



Celina Ricard et Daniel Loddo, le 22 au foyer protestant. Fest Noz avec Gwendol, le 24 à l'espace Rencontres.



Le fado de Bevinha, le 31 à l'espace Renaudie. Néba Solo en concert le 23 à l'espace Rencontres.



DJ Abdel (Canal +), LBR, Hasheem, Double H, et des groupes locaux dont Sampler et Sans reproche et son invité surprise.

Les meilleures choses ayant une fin, le 31 octobre, à l'espace Rencontres, Bevinha, chanteuse portugaise de fado, fermera avec poésie et « saudade », cette parenthèse musicale.

En mêlant musiques et gens, d'ici et d'ailleurs, Aubervilliers s'affiche

comme une ville ouverte sur le monde, cherchant à comprendre et à aimer les différences qui la composent et la font vivre.

Maria Domingue:

● MUSIQUES DU MONDE

Renseignements et vente de billets à l'Omja et à la Boutique des associations. Tél. : 01.48.33.87.80 et 01.48.39.51.03

● Un art qui nous vient du Brésil

Viva a Capoeira

Cela fait quatre ans que je cherchais un endroit pour jouer, s'enthousiasme Abdel, 22 ans. C'est une chance formidable ». Abdel se réjouit au souvenir du stage de Capoeira organisé cet été par l'Omja avec le concours de l'association Arco Iris. Il a réuni environ 50 jeunes de 12 à 28 ans, de toutes origines culturelles et de toutes aptitudes physiques. Il y avait même une personne handicapée. « J'avais vu un film sur cette pratique que je croyais uniquement être un art martial », explique Jeffrey, 18 ans. Née de l'oppression des esclaves au Brésil, la Capoeira associe la danse, les arts martiaux, le théâtre... C'est une expression rituelle, libératrice et festive. Pour Daphné, 17 ans, c'est la danse qui l'a attiré : « J'ai déjà fait pas mal de classique et de modern'jazz. Il y a aussi des figures proches de celles du hip-hop. J'ai aussi découvert que c'est beaucoup plus riche que la danse ». D'autres, amoureux de l'équi-

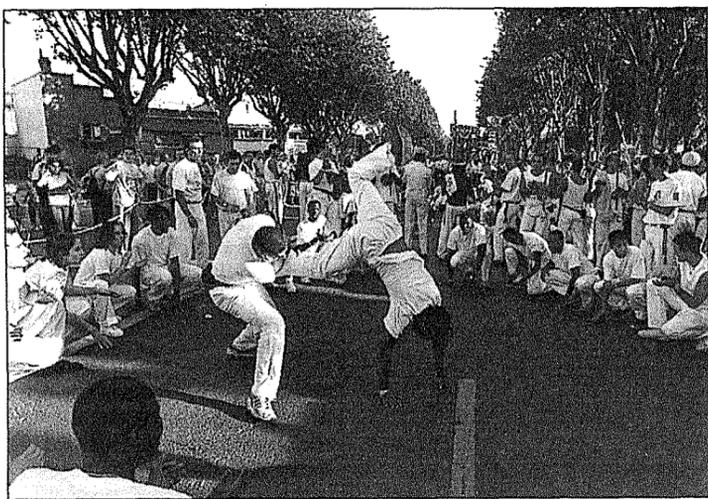
pe de foot du Brésil et attirés par la musique des « Berimbau », des percussions et des chants, sont venus en curieux. Tous ont finalement rencontré une philosophie de la vie basée sur l'effort physique et le plaisir d'être ensemble. Une rencontre de capoeiristas donne lieu à une « ronda da capoeira ». Au cœur de cette ronde, deux joueurs occupent un espace apparemment privé d'apesanteur. Les corps s'engagent dans un dialogue courtois et dangereux où prouesse acrobatique, mouvement de ruse et sagacité font la beauté du jeu.

L. T.

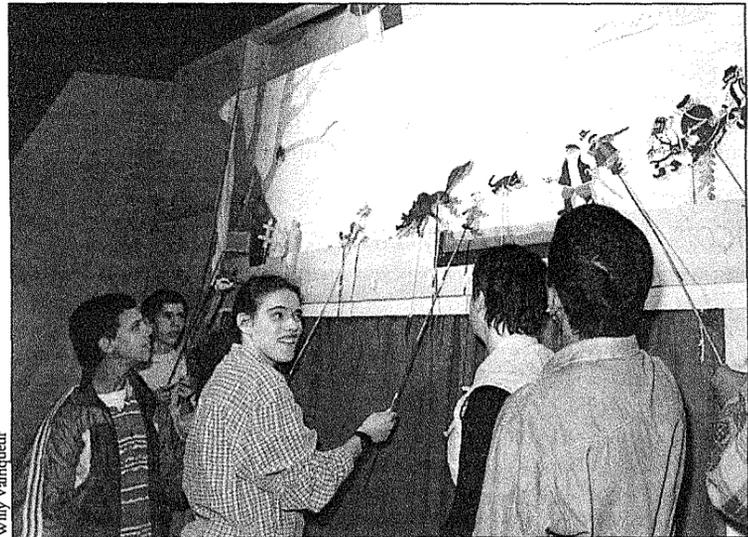
● AVIS AUX AMATEURS

Stage aux vacances de la Toussaint Renseignements et inscriptions à l'Omja. Tél. : 01.48.33.87.80

Spectacle : Rencontres des cultures urbaines, les jeudi 22 et vendredi 23 octobre à la Villette. Information : 0 803 306 306



Image



Pierre et le loup

Six adolescents de l'atelier théâtre de l'IMP Romain Rolland ont offert un spectacle de marionnettes aux enfants des écoles maternelles. Les 17 et 18 septembre dernier, trois représentations exceptionnelles ont été données à Renaudie. Elles ont fait salle comble, pour le plus grand bonheur des enfants et peut-être encore plus des artistes en herbe... qui rencontraient un vrai public pour la pre-

mière fois. Ce spectacle est le résultat de deux années de travail des deux éducateurs et de leurs élèves âgés de 14 à 20 ans. C'était une grande première pour l'IMP qui ne demande aujourd'hui qu'à renouveler cette expérience. La rencontre avec le public étant satisfaisante, le directeur recherche aujourd'hui un lieu pour l'atelier théâtre de l'établissement.

L. T.

MARIE JOSÉE VILAR

Chansons françaises

VENDREDI 30 OCTOBRE 20 H 30
ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin - Tél. : 01.48.34.42.50

Entrée : 50 F (tarif réduit 35 F)



A l'affiche

● RENCONTRES

Rencontre psy
N'est pas fou qui veut
Lundi 12 octobre à 21 h
Premières approches du thème de l'année : les femmes.
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.23.08.82

Rencontres des cultures urbaines Jusqu'au 1er novembre

Le Parc de la Villette poursuit l'exploration et la mise en valeur des initiatives chorégraphiques, théâtrales, musicales, photographiques... qui prennent racine dans le tissu urbain.
Parc et Grande halle à la Villette
211, av. Jean Jaurès, 75019 Paris.
Tél. : 0.803.075.075

Voyage en Mongolie Du 29 au 24 octobre

Tous les jours de 17 h 30 à 20 h, le mercredi de 14 h à 20 h.
Exposition et présentation du pays dans une yourte, habitat traditionnel des Mongols. Entrée libre.
Conférence avec l'ethnologue Gaëlle Lacaze
Mercredi 21 octobre à 20 h
Centre Solomon
5, rue Schaeffer.

● MUSIQUE Rock and blues

Au programme des concerts d'octobre :
Vendredi 9, jeudi 22, jeudi 29
Soirée rock and roll avec Armando, deux fois champion du monde de rock acrobatique.
Samedi 10
Country avec Travelin'band.
Samedi 24
Soirée Elvis Presley avec en exclusivité Terry Mike Jeffrey.
Rock'n'roll café
33, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.43.52.91.91

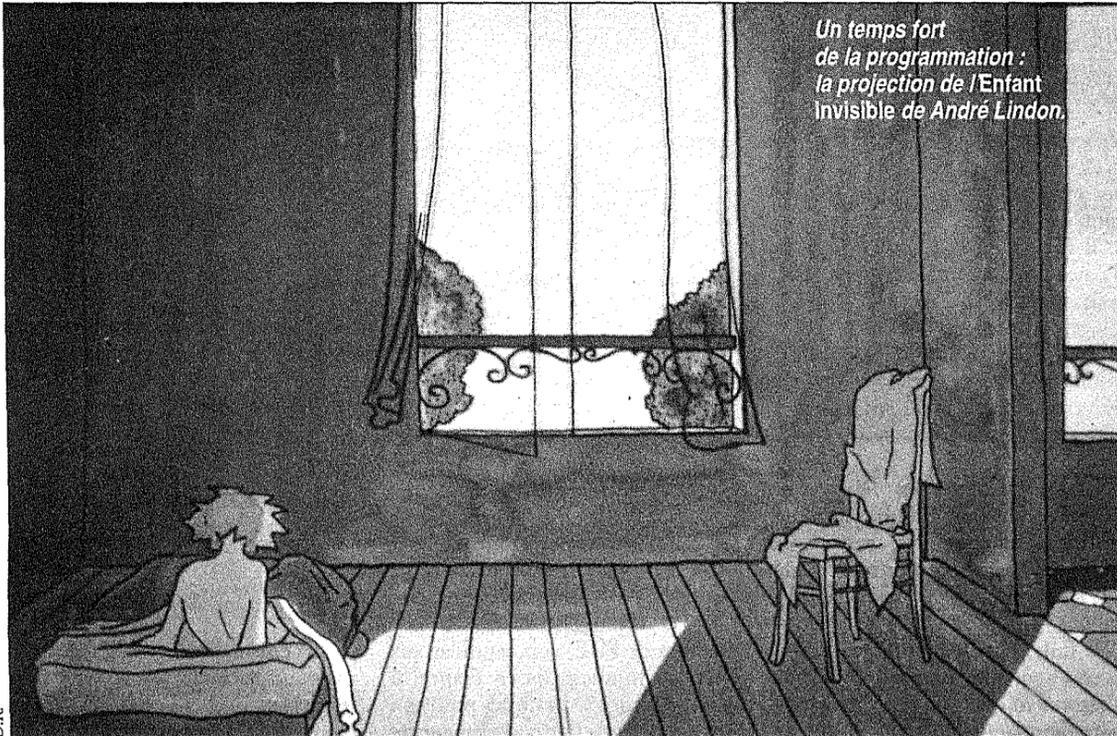
CINÉMA ● Du 19 au 28 octobre, 8^e festival « Pour éveiller les regards »

Neuf réalisateurs en compétition

Christian Richard, directeur du Studio, son équipe et Jean-Jacques Varret, délégué général du festival et distributeur, organisent le 8^e festival de films Art et essai « Pour éveiller les regards » des petits et des grands.

« Cette année, précise le directeur, neuf réalisateurs sont en compétition. Au cours du festival, dont le budget s'élève à près d'un million de francs, plusieurs genres seront représentés : animation, aventure, documentaire, rétrospective... L'année prochaine, ce sera donc un festival sans compétition mais avec un thème. » [NDLR : en 97 le thème était les effets spéciaux]. Toutes les séances seront présentées et commentées par les réalisateurs. Un hommage sera rendu à la réalisatrice allemande Lotte Reiniger, pionnière du cinéma d'animation avec les ombres chinoises. « C'est d'ailleurs une ombre, explique le directeur du Studio, qui a été retenue pour l'affiche du festival par le graphiste Malte Martin ». Ce dernier guidera également les spectateurs à travers une exposition consacrée aux affiches qu'il a lui-même créées depuis le premier festival.

En plus de la compétition de films, il y aura aussi un panorama de courts-métrages français d'animation, deux œuvres de Ladislav Starewitch, pionnier du cinéma avec marionnettes et ancêtre de *Wallace et Gromit*, deux comédies en hommage à Burt Lan-



caster et son compère au trapèze, Nick Cravat, trois films documentaires signés Haroun Tazieff et puis des rencontres et des débats en pagaille...

A noter que les élèves des « classes-images » viendront au minimum quatre fois des écoles d'Aubervilliers, d'Auch, de Montreuil, de Saint-Denis, de Paris... « Mais attention,

précise Christian Richard, le prix du jury se mérite. Ses membres sont donc exclusivement des professionnels. Ce qui permet au film d'avoir une vie après le festival. Les films intègrent en effet le circuit de distribution Art et essai. D'ailleurs la réunion annuelle de l'AFCAE (association française des cinémas Art et essai) se tiendra les 22 et 23 octobre

en présence de Claude Miller, grand réalisateur de cinéma français.

« Eveiller les regards » avait accueilli plus de 8 000 spectateurs en 97.

Laurence Tournecuillet

● ÉVEILLER LES REGARDS

Le Studio : 2, rue Edouard Poisson. Tél. : 01.48.33.52.52

● LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS

Programmez votre automne !



La soirée de présentation de la saison 98-99 a été aussi l'occasion d'un échange entre François Verret et le public sur l'avenir des Labos.

Quatre ans d'existence. Quatre années d'expériences. En quelques saisons, les Labos de François Verret se sont imposés comme une évidence. Ce lieu pour découvrir, ressentir et s'exprimer, ouvert sur son quartier et sur la ville, explore de nouvelles voies culturelles et artistiques. Dépassant le traditionnel clivage créateur-spectateur, il veut privilégier l'échange entre les gens, entre les arts.

Présenté au public le 22 septembre, le programme de cette fin d'année est fidèle à ce principe et multiplie les rendez-vous de connivence. Danse, cirque, chant, théâtre, musique et rencontres, l'automne aux Labos sera particulièrement riche. Des chantiers-crédation permettront de découvrir le travail chorégraphique d'Irène Tassebeddo sur l'Afrique, de Xavier Lot sur le hip hop, d'Eric Wurtz et de Gladys Sanchez sur le théâtre d'ombres. Deux soirées musicales

autour de l'Espagne et de l'Amérique latine seront montées en collaboration avec des associations albertvillariennes. François Verret proposera deux ateliers sur la danse contemporaine. Suite au succès de cet été, un deuxième stage d'initiation aux arts du cirque sera organisé. A cette liste, il convient également d'ajouter tout un ensemble de débats aux thèmes très divers.

Ambitieuse, cette saison 98-99 s'annonce pleine et belle. Restera, pour tenir le cap, à résoudre la question des moyens. Les Labos en grandissant arrivent à un tournant de leur existence. François Verret le sait et le dit. Lui qui veut donner à son équipe la possibilité de consolider le travail engagé.

Frédéric Medeiros

● L'AUTOMNE AUX LABOS
Renseignements et réservations
au 01.53.56.15.90.

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 13 octobre

Lautrec
de Roger Planchon
France - 1997
Avec R. Royer, E. Zylberstein,
C. Rich, Anémone.

Terminus paradis

de Lucien Pintilie
France-Roumanie - 1998 - VO
Sortie nationale. Grand prix spécial du jury. Venise 98
Avec D. Chiriac, C. Cascaval, G. Visu,
V. Rebenjiuc.

● Du 14 au 20 octobre

Voleur de vie
de Yves Angelo
France - 1997
Avec E. Béart, S. Bonnaire, A. Dussolier.

Conte d'automne

d'Eric Rohmer
France - 1998
Avec M. Rivière, B. Romand, A. Libolt,
D. Sandre.

● Du 19 au 28 octobre

**Festival de films
Pour éveiller les regards**
(Voir ci-dessus)

● Du 28 octobre au 3 novembre

Chat noir, chat blanc
de Emir Kusturica
France-Allemagne - 1998 - VO
Lion d'Argent Venise 1998
Avec S. Bajram, F. Ajini, I. Mihic.

My name is Joe
de Ken Loach

Grande-Bretagne - 1998 - VO
Prix d'interprétation masculine
pour Peter Mullan, Cannes 98
Avec P. Mullan, L. Goodall, G. Lewis.

● Du 4 au 10 novembre

Place Vendôme
de Nicole Garcia
France - 1998
Prix d'interprétation féminine pour
Catherine Deneuve, Venise 98.
Avec C. Deneuve, J.-P. Bacri, E. Seigner,
J. Dutronc.

Lulu on the bridge

de Paul Auster
USA - 1998 - VO
Avec M. Sorvino, H. Keitel,
W. Dafoe, G. Gherston.

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

La vie est belle

de Roberto Begnini
Grand prix Cannes 1998
Italie - 1997 - VO
Avec R. Begnini, N. Braschi, G. Durano.

● ESPACE RENAUDIE

● Jeudi 8 octobre à 20 h 30
Lautrec
de Roger Planchon

● Jeudi 15 octobre à 20 h 30

Conte d'automne
d'Eric Rohmer

● Jeudi 22 octobre à 20 h 30

Restons groupés
de Jean-Paul Salomé

● Jeudi 29 octobre à 20 h 30

My name is Joe
de Ken Loach

A l'affiche

● ARTS PLASTIQUES Exposition collective



Jusqu'au 5 novembre.

Les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 12 h à 17 h, le samedi de 14 h à 18 h. Des artistes, Barbello, Clément, Jordan, Ouzani, Saggar Mohamed et Ali, Shahadat, Tassou, Terrasson, Zhidline vont à la rencontre des publics d'Aubervilliers et invitent à découvrir plusieurs facettes de l'art contemporain : gravures, photographies, sculpture, peinture, installations.

Sur rendez-vous pour les groupes.

Galerie Angi Art'O

9, rue de la Maladrerie.

Tél. : 01.48.34.85.07

Entrée libre

Peinture

Du lundi 12 au samedi 24 octobre

Les élèves de l'atelier Peindre et Découvrir de l'Office municipal des pré-retraités et retraités présentent quelques-unes de leurs œuvres.

Vernissage mercredi 14 octobre à 17 h

Hall de l'Hôtel de Ville

Tél. : 01.48.33.48.13

Visite guidée du musée Picasso

Les dimanches 11 octobre, 15 novembre, 13 décembre de 10 h 30 à 12 h 30.

Le centre d'arts plastiques Camille Claudel propose un cycle de trois visites-conférences en présence du peintre Pierre Chauvet, spécialiste de Picasso.

Participation : 150 F

Séances de modèle vivant

Samedi 17 octobre

de 14 h 30 à 17 h 30 (première séance) Jusqu'en mars, un stage à l'intention des amateurs ou des personnes pratiquant déjà fusain, pastels, mine de plomb... Avec le concours de Marie-Christine Poirée et Jean-Jacques Ostier.
Centre Camille Claudel
27, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66
Participation au stage : 450 F

Les Ephémères d'Aubervilliers

Mardi 13 octobre à 19 h 30

Ephémère 1. Projection d'œuvres réalisées par des artistes ayant choisi la vidéo comme outil de travail. Thème retenu : « Eclats de rire ».

Mercredi 21 octobre à 19 h 30

Ephémère 2. Rencontre autour de 2 films consacrés aux sculpteurs Louise Bourgeois et Giuseppe Penone. En présence de la productrice et du réalisateur.

Ephémère 1 et 2 à l'espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.39.50.23

Entrée libre

● RENCONTRES

Multimédia



Jusqu'au 10 octobre

Dans le cadre de la semaine de la Science 98, l'Office municipal de la jeunesse propose plusieurs rencontres autour de l'Internet. Au programme : ateliers, créations de pages WEB, découvertes de sites, forum d'expression, exposition, débats...

Caf'Omja

125, rue des Cités. Tél. : 01.48.33.87.80

DROIT DE VOTE • Pour les prochaines élections européennes et municipales

De nouveaux citoyens

Les ressortissants de l'Union européenne peuvent désormais voter et être élus sur les listes du pays où ils résident. A Aubervilliers, plus de 4 000 personnes sont concernées. Mode d'emploi d'un droit mal connu.

Le traité de Maastricht a institué la notion de citoyenneté européenne. Ainsi, tout citoyen de l'Union européenne* (UE) peut désormais participer en tant qu'électeur, et en tant que candidat, aux élections municipales et à celles du Parlement européen, quel que soit le pays où il réside. Il faut cependant distinguer les élections au Parlement européen et les élections municipales, car les droits sont différents selon le cas.

En ce qui concerne les élections européennes, dès 1994, les citoyens de l'UE, résidant dans un autre pays que le leur, ont pu voter et être candidats aux élections du Parlement européen. Mais la loi n'ayant alors que quelques mois d'existence, les électeurs concernés n'avaient pas tous bénéficié des informations nécessaires à l'exercice de ce nouveau droit.

La première règle consiste à s'inscrire sur la liste électorale complémentaire, ouverte jusqu'au 31 décembre 1998 à la mairie de son domicile. Cette liste « spécifique » ne concerne que l'élection européenne. Pour s'inscrire, il faut remplir une demande (dans laquelle le citoyen précise notamment qu'il n'exercera ce droit

de vote qu'en France). Une carte électorale d'un modèle spécial est alors délivrée à chaque électeur inscrit : elle n'est valable qu'une fois et comporte les mentions habituelles d'identité ainsi que la nationalité.

Il faut noter que l'inscription en France prive automatiquement l'électeur du droit de voter pour la même élection dans un autre pays de l'Union. En revanche, si l'électeur souhaite, pour le scrutin européen suivant, voter dans un autre pays, il devra au préalable se faire radier en France.

La loi qui détermine le droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales, pour les citoyens de l'UE, est beaucoup plus récente car elle n'a été promulguée que le 25 mai 1998.

Il faut, comme pour les Européennes, que les étrangers concernés s'inscrivent sur une liste électorale complémentaire spécifique ouverte dès maintenant. Mais, dans le cadre des élections municipales, aucune disposition n'interdit à un citoyen européen inscrit en France de participer à une élection municipale dans un autre état de l'UE.

Pour qu'un résident étranger,



de l'UE, soit candidat aux élections municipales en France, il devra satisfaire à des règles précises : être inscrit sur la liste complémentaire de sa commune et remplir les mêmes conditions légales qu'un candidat français : impôts locaux acquittés dans la commune, être en règle avec la justice...

Par contre, un conseiller municipal n'ayant pas la nationalité française ne

pourra être ni maire, ni adjoint, ni élu dans une assemblée équivalente d'un autre pays de l'UE. Ces conseillers municipaux n'auront pas le droit de participer aux élections sénatoriales en tant que grands électeurs.

Patrick Laigre

*Les pays concernés : France, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Allemagne, Autriche, Royaume-Uni, Irlande, Italie, Espagne, Portugal, Grèce, Danemark, Suède, Finlande.

● POUR S'INSCRIRE SUR LES LISTES ELECTORALES

Pour toute précision et inscription sur les listes électorales, s'adresser dès maintenant au service Population à la mairie.

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Tél. : 01.48.39.52.23 et 01.48.39.52.24

A noter

● UTILE

Pompiers : 18

Police : 17

Samu : 15

Centre anti-poison : 01.40.37.04.04

SOS Mains : 01.53.78.81.12

Urgence Yeux :

01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80

Urgence Gaz : 01.48.91.76.22

Médecins de garde

(samedi, dimanche et la nuit)

Tél. : 01.48.33.33.00

Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Dimanche 11 octobre, Lémon, 103, bd

Pasteur à La Courmeuve ; Zazoun,

74, av. J. Jaurès à Pantin.

Dimanche 18, Luu, 34, rue Hémet ;

Poussard, 54, av. du Pt Roosevelt.

Dimanche 25, Vuong Huu Le, 112, av. de la

République ; Heap, 67, av. P.-V. Couturier

à La Courmeuve.

Dimanche 1^{er} novembre, Haddad, 3, bd

E. Vaillant ; Sitruk, 99, av. J. Jaurès à La

Courmeuve.

Mise en garde

Suite à l'utilisation frauduleuse de l'emblème de la Croix Rouge française par des individus inconnus de l'association, le comité de la Croix Rouge d'Aubervilliers-La Courmeuve tient à rappeler que la quête nationale a lieu chaque année en mai-juin et est annoncée par voie de presse. En dehors de cette quête nationale, tout collecteur de fonds doit porter l'uniforme de la Croix Rouge et/ou être muni d'une carte signée de la main de la présidente du Comité local de la Croix Rouge.

Cours du soir

Dans le cadre des cours du soir (gratuits) organisés par la Mission locale à l'intention des adultes, des places sont encore disponibles pour une mise ou remise à niveau collège (6^e,

5^e, 4^e, 3^e). Inscription les mercredis 14 et 28 octobre de 17 h 30 à 19 h 30 à la Mission locale, 122 bis, rue André Karman. Tél. : 01.48.33.37.11

Changement d'adresse de l'APF

Le siège de la délégation départementale de l'Association des paralysés de France a changé d'adresse. Il est désormais situé 41, rue Delisy, 93697 Pantin. Tél. : 01.48.10.25.35. Accueil de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Banquet des retraités

Le banquet des retraités aura lieu les 28 et 29 octobre, à l'espace Rencontres. Les inscriptions se font au Centre communal d'action sociale, 6, rue Charron. Se munir d'une pièce d'identité avec photographie. Les inscriptions groupées seront acceptées (6 maximum). Tél. : 01.48.39.53.00

Entraide scolaire

L'association Entraide scolaire amicale recherche des étudiants bénévoles et autres volontaires pour aider une heure par semaine des enfants en difficulté scolaire. Contacter Claude Culerier au 01.43.52.69.66.

Cimetière de Bobigny

Le Syndicat intercommunal du cimetière des villes d'Aubervilliers-La Courmeuve-Drancy-Bobigny, en qualité de gestionnaire du carré musulman situé à Bobigny, informe les familles, que dans le cadre des travaux de remise en état du carré musulman situé à Bobigny, les terrains correspondants aux carrés 1-2-3-4 seront libérés en totalité ou partiellement. Les interventions commenceront début octobre pour se terminer fin novembre 1998. Les demandes de renseignements devront être exclusivement formulées par écrit et envoyées à l'adresse suivante : Madame la Présidente du Cimetière intercommunal, Mairie de La Courmeuve, 93126 La Courmeuve Cedex.

Préretirés et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS D'OCTOBRE

Jeu 22

A la Découverte du Japon

Visites guidées du Musée Guimet, de la Maison du Japon (Paris), du musée du Bonsaï (Chatenay-Malabry). Déjeuner japonais. Prix : 271 F

Départ : 9 h 15 de l'Office

Renseignements à l'Office.

● SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE

Jeu 5

La Guinguette du Martin Pêcheur (94)

Déjeuner dansant avec les flonflons de l'accordéon. Prix : 191 F

Départ : club Croizat, 10 h 45 ;

club Finck, 11 h ; club Allende,

11 h 15

Inscriptions les 20 et 21 octobre

dans les clubs.

Jeu 12

Récital de Marcel Amont au théâtre de

Poissy.

Prix : 130 F

Départ : 13 h de l'Office

Renseignements à l'Office.

Jeu 19

Visite de la Tour Eiffel

Prix : 97 F

Départ : club Croizat, 13 h ;

club Finck, 13 h 15 ; club Allende,

13 h 30

Inscriptions les 26 et 27 octobre

dans les clubs.

Jeu 26

La Conciergerie et la Sainte Chapelle

Visites guidées de la Conciergerie et de la Sainte Chapelle à Paris.

Prix : 55 F

Départ : 13 h 30 de l'Office

Inscriptions les 2 et 3 novembre

à l'Office.

● SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE

Jeu 3

A la découverte du diamant

Visite guidée du Centre international du diamant, promenade de la rue de la Paix au Fg Saint Honoré. Goûter chez Angéline. Prix : 145 F

Départ : 13 h 15 de l'Office

Inscriptions les 16 et 17 novembre

à l'Office.

Jeu 10

Le Cirque de Moscou sur glace (Paris)

Prix : 144 F

Départ : club Croizat, 12 h 45 ; club

Finck, 13 h ; club Allende, 13 h 15

Inscriptions les 9 et 10 novembre

dans les clubs.

Jeu 17

Paris s'illumine

Shopping de Noël rue de Rivoli,

visite commentée en car de la Ville

Lumière.

Prix : 36 F

Départ : 13 h de l'Office

Inscriptions les 23 et 24 novembre

à l'Office.

● FESTIVAL AUBER VILLE DES MUSIQUES DU MONDE

Du 16 au 31 octobre 1998.

Renseignements et vente de billets à

l'Office. Prix du billet : 25 F.

● SEMAINE DES RETRAITES

Du 12 au 17 octobre 1998

Journées portes ouvertes dans les

clubs.

Inscriptions dans les clubs dès main-

tenant.

Mardi 13 octobre

Dîner alsacien au club Allende

à 18 h 30. Prix : 30 F

Mercredi 14

Bal avec musiciens au club Croizat

de 14 h 30 à 17 h 30.

Jeu 15

Grand jeu Casino au club Croizat

à 14 h 30.

Vendredi 16

Petit déjeuner avec présentation de

diapositives sur les activités des clubs

et de l'Office au club Finck à

10 h 30.

Défilé de costumes, démonstration

de danses, karaoké, à 14 h 30.

Samedi 17 octobre

« Bien vivre la ville ». Détails page 7.

● EXPOSITIONS

Du 7 au 13 octobre

Travaux de peinture sur soie de

l'atelier animé par Maité Ka

au club Croizat.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

**A vos côtés
pour rendre l'hommage
que vous souhaitez.**



POMPES FUNEBRES GÉNÉRALES

3, rue de la Commune-de-Paris

N° Vert 0 800 11 10 10

3615 code PFG 1,29 F la minute

PFG Ile de France - Société en commandite par actions.
Monsieur René Hue. N° habilitation 97-93-101.

RAMONAGE

Fumisterie
Tubage de conduit
Ventilation mécanique
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise **RAMIER**
59, rue Schaeffer 93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 33 29 30 Fax. 01 48 33 61 20

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS Saison 98/99

Masculin, Féminin

Peine d'amour perdue
de William Shakespeare
traduction libre François Regnault
version scénique et mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota
du 29 septembre au 18 octobre Locations 01.48.33.93.93



Le Métafort
D'AUBERVILLIERS

Dans le cadre de sa mission d'initiation et d'accompagnement à l'appropriation des nouvelles technologies,

Le Métafort

ouvre un pôle de formation et propose

- des stages d'initiation à Internet et au multimédia
- des modules d'approfondissement aux nouvelles technologies

Démarrage des formations : début janvier 99. Publics concernés : artistes et techniciens, responsables culturels et d'associations, enseignants, emplois-jeunes, entreprises...

Programme, calendrier et modalités d'inscription disponibles à partir du 12 octobre à l'accueil du Métafort, 4, avenue de la Division Leclerc, 93300 Aubervilliers et sur le site Web : <http://www.metafort.com>
Responsable formation : Elisabeth Son
Contact : Guenaëlle Perrot



**UNE AGENCE CLIENTELE PROCHE DE CHEZ VOUS
PARCE QUE NOUS SAVONS QUE CHAQUE CLIENT EST UNIQUE**

Nous mettons à votre disposition :

Une équipe à votre écoute pour répondre à vos questions, pour vous conseiller en proposant une solution adaptée à vos préoccupations par des services appropriés. Des techniciens pour intervenir chez vous et vous conseiller.

Bienvenue parmi nos services

Compteur Libre Energie

Une gestion souple et efficace des dépenses d'électricité et de gaz. La possibilité de visualiser en francs les consommations de vos appareils.

Conseil Juste Prix

Vous vous interrogez sur l'adaptation de votre tarification et de vos usages de nos énergies ? Nos conseillers vérifieront, et vous conseilleront en composant le 01 49 91 05 69.

Conseil confort électrique

Un expert chauffage électrique se déplacera à votre domicile gratuitement, sur simple demande de votre part, afin de vous conseiller sur l'utilisation de votre chauffage.

Service maintien d'énergie

Une difficulté financière passagère, ce service vous permet de conserver la fourniture d'électricité.

Des modes de paiement adaptés à vos besoins

Paiement mensuel en espèces.
Prélèvement automatique à chaque facture.
Prélèvement automatique mensuel.

Tarifification TEMPO

Une nouvelle tarification, associée à des services de gestion d'énergie performants.

2 numéros utiles :

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité en électricité ou éventuellement un Label, téléphonez à

Promotelec
au 01 41 26 56 60

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité ou faire établir un diagnostic d'installation en Gaz, téléphonez à

Qualigaz
au 01 49 40 14 19

VOTRE AGENCE CLIENTELE SE SITUE :

au 7 rue de la liberté - 93500 Pantin

NOUS VOUS ACCUEILLONS DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 16H30. VOUS POUVEZ ÉGALEMENT NOUS CONTACTER PAR TÉLÉCOPIE 01 49 15 78 10 OU EN COMPOSANT LE

PRE-APPEL LOCAL
Numéro Azur
0 801 17 11 62

Pour vous rendre à votre agence clientèle :
En autobus : ligne 170 station Hoche
En métro - RER : ligne 5 station Hoche



CE QU'IL FAUT SAVOIR :

Dépannage Electricité : tél 01 48 91 02 22
Dépannage Gaz : tél 01 48 91 76 22
Disponibilité 24h/24, sur simple appel de votre part, nos équipes d'intervention se déplacent pour vous dépanner.

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes

Vends rés. D. Casanova, 3 chambres, cuisine équipée, TBE, box en sous sol + cave. 750 000 F. Tél. : 01.48.33.63.01

Vends à 3 h de Paris dans village à 7 km de Bourbonne-Les-Bains et 32 km de Vittel, maison rustique, garage, jardin. 190 000 F. Tél. : 01.43.52.49.67 (répondeur).

Vends pavillon F3 à reconstruire sur 140 m². 260 000 F. Tél. : 01.48.34.01.56

Vends F3, 78 m² Fort d'Aubervilliers, dans résidence calme et arborée, près écoles et commerces. Cuisine, séchoir, grand séjour avec loggia, 2 chambres, s. de b., w.c., nombreux rangements. Très ensoleillé, gardien, interphone, ascenseur, cave, parking avec badge. Tél. : 01.48.69.91.11 (ap. 18 h) ou 01.48.39.53.70 (HB).

Vends rue A.Karman, 4^e étage, 2-3 pièces entièrement rénové. Chauffage central gaz, nombreux dégagements, petit grenier à aménager. Calme, vue dégagée, porte blindée, digicode. 310 000 F. Tél. : 01.39.51.53.38

● DIVERS

Vends table 95 x 170, rallonges, bahut de 2,25 m, 4 portes, frêne, année 50. Bon état, 1 500 F. Tél. : 01.48.33.83.69

Pour les écoles, instrument en bon état « métaphore », 2 claviers, 2 maillets, valeur 2 000 F, vendu 800 F. Tél. : 01.43.52.49.67

A louer parking souterrain, entrée à l'aide d'un bip. Tél. : 01.43.52.02.86 (le matin).

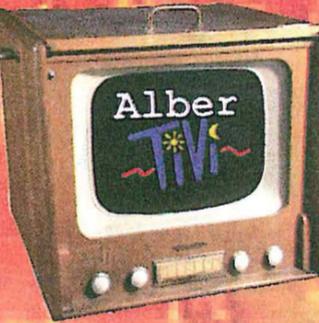
Vends divers mobiliers, appareils électroménagers, téléphone et radio bon état général. Petits prix. Donne canapé clic-clac 3 personnes, état assez moyen. Tél. : 01.48.34.59.28 (le soir)

Vends CX de 1973, moteur 16 000 km, CT, intérieur TBE. 25 000 F (à débattre). Tél. : 01.34.19.03.31 (soir).

Vends meubles en rotin (commode, bibliothèque, meuble TV et table de chevet) en bon état. Prix : 1800 F. Tél. : 01.48.39.52.46 (HB)

AUBERVILLIERS VILLE PROPRE

- Collecte des ordures ménagères 01.48.39.51.58
 - Collecte sélective 0 800 867 213 (appel gratuit)
 - Objets encombrants 01.48.33.44.88
- Ramassage le premier ou le second vendredi du mois suivant le secteur et après inscription par téléphone. Possibilité d'enlèvement « à la carte » pour trois objets maximum. S'inscrire la veille avant 11 heures.



Au sommaire du magazine vidéo n° 25

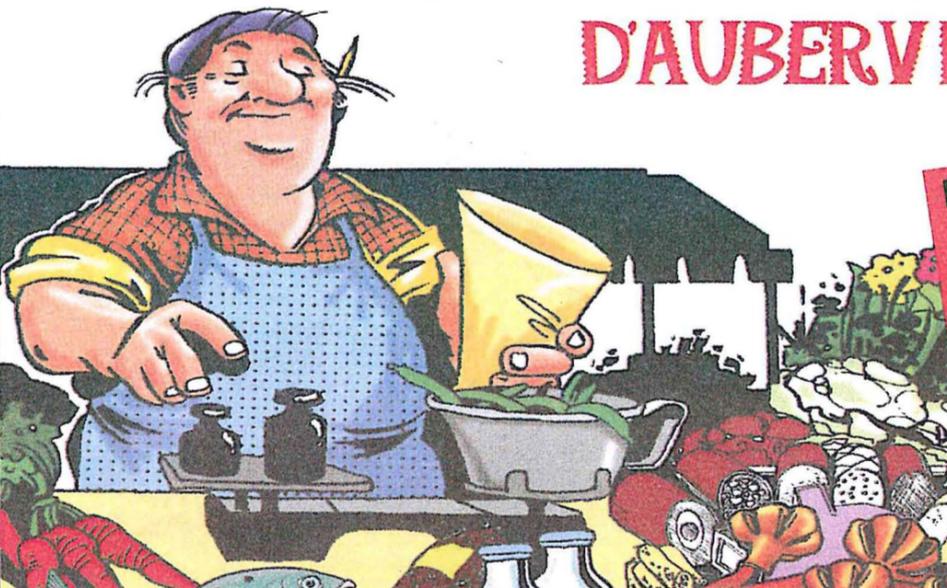
- La rentrée du nouveau collège
- On danse Breton à Aubervilliers
- Une saison au Théâtre de la Commune

● A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...
Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

● Pour en savoir plus :
01.48.39.51.03 ou
01.48.39.51.93



JE FAIS MES ACHATS SUR LES MARCHÉS D'AUBERVILLIERS...




OUVERTURES DES MARCHÉS D'AUBERVILLIERS

- MARCHE DE LA MAIRIE ET DU VIVIERS : - les mardis, jeudis et samedis (matin)
- MARCHE DU MONFORT : - les mercredis, vendredis et dimanches (matin)
- MARCHE JEAN-JAURES/LES 4 CHEMINS : - Du mardi au dimanche inclus (toute la journée).

Avec la participation de la
le Concours de la Municipalité et GROUPE MANDON SOMAREP



Création CONTINENTAL ELYSEES

FAITES VOS COURSES PAS LA COURSE

LES 6 · 7 · 8 NOVEMBRE
LANCEMENT DE L'OPERATION
CARTE DE STATIONNEMENT
OFFERTE PAR LES COMMERÇANTS
D'AUBERVILLIERS




AUBERVILLIERS



BILBÔ ET SES TÉLÉPHONES MAGIQUES de Gilles Dathis

Du 12 au 16 octobre 98

Spectacle donné en temps scolaire (pour enfants de 3 à 7 ans)

Représentations à 10 h et 14 h

Prix des places : 15 F

Réservations : 01.48.34.12.40

ARTISANS à votre service

La Tentation

DECORATION D'INTERIEUR

VOILAGES - DOUBLES RIDEAUX
COUVRE LIT - PARURE DE DRAPS
HOUSSE DE COUETTE
TENTURE MURALE
RÉFECTION DE FAUTEUIL
LITERIE - MATELAS
TISSUS D'AMEUBLEMENT
TRINGLERIE

116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers (quartier Montfort)
Tél : 01 48 34 79 12
Fax : 01 48 34 79 02

Prise de mesures et devis gratuit

RUE HÉLÈNE COCHENNEC

BUS RATP
Lignes
173, 249,
250

Arrêt
D. Casanova
Pont Blanc

COMMERCANTS à votre service

cloâtre

LES GRANDES EMOTIONS PASSENT PAR INTERFLORA

PASSEZ VOTRE COMMANDE, NOUS FERONS LE RESTE...

Tél 01 43 52 71 13
Fax : 01 43 52 18 31

PAYEMENT A DISTANCE PAR 

La Gaine
Maison Lo Duca

FETES DES MERES PROMOTIONS

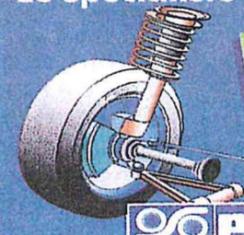
J. Pauporté, C. Marry, Weinberg, Lou, Empreinte, Gerbe Rhapsodie.

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques, Grandes Tailles.

116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers
01 48 33 18 30

Le spécialiste du pneumatique

Sécurité
Savoir-faire
Sourire



point S

réseau européen du point S

ARPALIANGEAS PNEUS POINT S
105, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers
01 48 33 88 06